

#323 / MARS / 2022

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu

NOUVEAUX QUARTIERS

Plus de nature et de vie



A. Cegarra

EN COUVERTURE

Pour que les futurs habitants et habitantes des quartiers Starlette et Citadelle, actuellement en construction, bénéficient d'espaces verts à leur arrivée, des promenades sont déjà en cours d'aménagement.

Sommaire

#323 / MARS / 2022

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



Ligne à suivre

En ville

Un plan pour l'égalité de genre, le lancement d'une application de services et d'informations de la collectivité, de nouveaux locataires à la Manufacture, une vitrine pour l'économie sociale et solidaire, des plantations d'arbres...

6-15

Grand format

Les projets d'urbanisme de l'axe Deux-Rives et d'Archipel ont été révisés pour proposer moins de densité, plus de mixité et plus de nature.

16-19

Rencontres

Avec Yves Wansi, Lucile Cordier et Camille Kapps, Nathalie Savey, Francis Klakocer et la troupe Avenir du TNS.

21-25

Temps libres

Les septièmes rencontres de l'illustration démarrent le 17 mars, les samouraïs sont à découvrir à la BNU, le festival Arsmondo s'intéresse à la culture tzigane et l'Espace Django ouvre sa scène aux rappeurs.

28-33



E. Cegarra



P. Stirnweiss



J. Salas

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Galinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO « UNE »** Elyxandro Cegarra / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Sara Saidi; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Thomas Schwartz, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1^{er} trimestre 2022 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

DIE GESTALTUNG EINER GRÜNEN STADT

Von den Zwei-Ufern bis Archipel 2, der Leitfaden ist die Natur. Wir haben die Pläne überarbeitet, um der Natur mehr Raum zu geben und unser Naturerbe, den Grüngürtel, zu bewahren. Dieser natürliche Schutzschild feiert in diesem Jahr sein hundertjähriges Bestehen. In jeder einzelnen Maßnahme nimmt dieselbe europäische Perspektive Gestalt an. Die Zwei-Ufer sind ein Impuls in Richtung Kehl, während Archipel 2 eine Verbindung zwischen den Europäischen Institutionen und der übrigen Stadt herstellt. Aus einem Geschäftsviertel wird ein „Viertel des Lebens“, das zu Spaziergängen einlädt. Unter den Fenstern des Europas, das hier errichtet wurde, entwickelt sich Straßburg getreu seinem internationalen Ruf als Vorreiter, als Stadt, in der sich gut leben lässt. Von den Zwei-Ufern bis Archipel 2 – das ist Europa mit Blick auf eine andere Art der Stadtgestaltung, die dem Bedarf an Wohnraum und der Notwendigkeit des ökologischen Wandels gerecht wird und die drängenden sozialen und klimatischen Fragen in Einklang bringt. Das ist Europa mit Blick auf Straßburg: ein echtes Versuchslabor des europäischen Aufbaus, das zu inspirieren vermag. Hier herrschen ein sozialer Mix und ein Mix unterschiedlicher Nutzungen, wo sich Bürger*innen und Gewerbe mischen. Und weil ein Viertel, in dem sich gut leben lässt, Dienstleistungen anbietet, die den täglichen Bedarf decken, haben wir unsere Investitionen nach oben korrigiert, um Platz für öffentliche Einrichtungen zu schaffen.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



FABRIQUER LA VILLE VÉGÉTALE

Des Deux-Rives à Archipel 2, le fil conducteur est végétal. Deux quartiers où s'entrelaceront nature et bâti, pour faire place au vivant, lui permettre de s'épanouir et le protéger face aux dérèglements climatiques (lire p. 16 à 19). Ici et là, c'est la même exigence qui s'impose car il en va de notre patrimoine naturel, ce bien commun à préserver et restaurer: la ceinture verte, un bouclier naturel qui entourait jadis Strasbourg, dont on fête cette année le centenaire.

Et puis, d'un aménagement à l'autre, c'est la même vocation européenne qui prend corps. Les Deux-Rives sont un élan vers Kehl et la frontière disparue, devenue jardin, passerelle, tram. Quant à Archipel 2, le quartier fait le lien entre les institutions européennes et le reste de la ville, un lieu propice aux échanges, aux mélanges. C'est pourquoi nous avons décidé de revoir le plan, d'inverser le rapport entre bureaux et logements, de créer de véritables espaces verts, des lieux de rencontre, des berges aménagées. De quartier d'affaires, Archipel 2 devient quartier de vie, ouvert sur les équipements sportifs et culturels voisins, qui se soucie de la biodiversité. Sous les fenêtres de l'Europe qui s'est construite ici, se construit Strasbourg fidèle à sa renommée internationale de ville pionnière, vitrine de la transition, ville où il fait bon vivre.

Des Deux-Rives à Archipel 2, c'est l'Europe avec vue sur une autre façon de fabriquer la ville, qui répond au besoin croissant de logements comme à la nécessaire transition écologique; qui concilie urgence sociale et urgence climatique. C'est l'Europe avec vue sur Strasbourg, véritable laboratoire de la construction européenne capable de l'inspirer, où règnent mixité sociale et mixité d'usages, où se mêlent habitant.e.s et activités.

La sobriété foncière a guidé le trait pour limiter l'emprise des bâtiments, consommer le moins possible d'espaces naturels. Aux Deux-Rives, par exemple, nous avons fait le choix de revoir à la hausse nos investissements, pour planter des arbres et créer des parcs, offrir aux futurs habitant.e.s des promenades au bord de l'eau, des logements lumineux, durables et abordables, et surtout, des équipements publics: des structures périscolaires, sportives et culturelles, une médiathèque, un espace France services, une salle polyvalente... Parce qu'un quartier où il fait bon vivre permet de disposer de services qui répondent aux besoins et envies du quotidien.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

BRINGING NATURE INTO THE CITY

From the Deux-Rives to Archipel 2, our guiding principle has been nature. We went back to the drawing board to incorporate more green space and preserve our natural heritage: the green belt, that natural boundary whose hundredth anniversary we're celebrating this year. From one development project to the next, it's the same focus on Europe that is taking shape. The Deux-Rives are oriented towards Kehl, whereas Archipel 2 connects the European institutions with the rest of the city. More than a mere business district, Archipel 2 will be an area that's full of life, ideal for pleasant walks. Under the windows of the Europe that has been built here, Strasbourg is continuing to build itself, remaining true to its international reputation as a pioneering city, a great place to live. From the Deux-Rives to Archipel 2, it's Europe with a view of another way of making a city, which meets the needs both for housing and for the necessary ecological transition and deals with the urgency of both the social situation and of the climate crisis. It's Europe with a view of Strasbourg, a real laboratory for the European project, capable of being an inspiration for Europe; a city where social diversity combines with mixed-use development, for a mix of people and activities. And, because a neighbourhood that's a great place to live offers services that make everyday life easier, we've increased our investments to provide public amenities.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

Mieux communiquer sur les dispositifs

Le troisième conseil de la participation citoyenne a été l'occasion de débattre de plusieurs thèmes de démocratie locale.



J. Dorkel
Jeanne Barseghian et Carole Zielinski ont participé à cette soirée en visio.

ÉCHANGES Objectifs : faire émerger de nouvelles idées pour améliorer la démocratie locale à Strasbourg et débattre des dispositifs existants. Le troisième conseil de la participation citoyenne s'est tenu le 26 janvier et a réuni des élus, des agents de la collectivité et une soixantaine d'habitants. Dans un format de world café, deux sessions de huit ateliers ont été organisées permettant à un maximum de personnes de s'exprimer.

AMÉLIORER LA COMMUNICATION

Conseil des résidents étrangers, budget participatif, comité d'éthique du Pacte de la démocratie locale, pétitions, initiatives citoyennes, ateliers de quartier, mobilisation des publics éloignés, citoyenneté européenne : autant de thèmes qui ont fait l'objet de discussions, voire de propositions. Parmi celles-ci, on retiendra l'idée de revoir le découpage en quartiers

pour les projets du budget participatif pour lui donner plus de sens, celle de modifier les seuils du nombre de signataires des pétitions en fonction du territoire concerné, celle aussi de donner plus de visibilité et de moyens (y compris financiers) aux initiatives citoyennes. Lors de cette soirée, il a aussi été beaucoup question de communication, à améliorer en direction du grand public pour mieux faire connaître les dispositifs et les modalités de participation, à renforcer entre agents et habitants afin de pouvoir suivre les projets « *comme un Colissimo* », à adapter en direction des personnes les plus éloignées des instances. Et les participants de proposer un changement de logique : passer de « donner la parole » à « recueillir la parole ». ●
Stéphanie Peurière

[INFO +] Le compte-rendu complet des échanges est à lire sur participer.strasbourg.eu/le-conseil-de-la-participation-citoyenne

agenda

HUIT ASSEMBLÉES DE QUARTIER

- RENDEZ-VOUS** Plusieurs assemblées de quartier se tiendront en mars dans le cadre de la démarche « Atelier de quartier ».
- **Neudorf-Musau** : le 1^{er} mars à 18h30 à la Maison citoyenne
 - **Koenigshoffen** : le 9 mars de 18h à 20h au foyer Saint-Paul
 - **Port du Rhin** : le 9 mars à 18h30 au point Coop
 - **Conseil des XV** : le 16 mars à 19 heures à la salle du Bon pasteur
 - **Roberstau Cité de l'III** : le 17 mars à 18h30 à la salle de réunion de la tour Schwab
 - **Montagne Verte** : le 21 mars de 18h à 20h au foyer Saint-Jean
 - **Meinau** : le 22 mars de 18h30 à 20h30 (lieu à confirmer)
 - **Roberstau Wacken** : le 24 mars à 20 heures à la salle Caravelle ●

[INFO +] participer.strasbourg.eu/ateliers-de-quartiers

LES BONS CHIFFRES DE LA PLATEFORME

Le site dédié à la participation citoyenne poursuit sa croissance en 2021, en doublant le nombre de pages vues par rapport à l'année précédente. Le nombre de visiteurs uniques croît lui aussi, à 67 800 contre 40 000 l'année dernière. Parmi ceux-ci, 8760 se sont abonnés afin de participer activement. Parmi les sujets les plus consultés, on notera les consultations liées aux tramways ouest (10 026 pages vues) et nord (9406) et le vote pour le budget participatif (8915). ●

idées

AMÉLIORER LES OUTILS NUMÉRIQUES

SERVICES Participer à l'évolution des services digitaux proposés aux habitants. Si cette perspective vous intéresse, vous pouvez dès à présent candidater pour faire partie du prochain comité des usagers du numérique, qui prendra la suite du premier créé en 2018. Un questionnaire est en ligne, qui permettra ensuite de classer les volontaires selon leur profil d'utilisateur afin de constituer un groupe de 35 personnes représentatives. Les membres du comité participeront ensuite, selon leurs disponibilités, à des ateliers pour donner leur avis sur des projets de services numériques destinés aux habitants. Les personnes jusqu'ici éloignées du numérique seront mobilisées via d'autres canaux et feront l'objet d'un encadrement particulier. ●

[INFO +] stras.mel.usages-numeriques

203 000
pages vues

67 800
visiteurs-ses uniques

8760
abonnés-es

[INFO +] participer.strasbourg.eu

OSMOSE SÉDUIT LE PARLEMENT

IMMOBILIER Heureux dénouement dans le dossier du bâtiment Osmose, construit au Wacken dans le cadre du projet Archipel. Comme cela était espéré au lancement du projet, c'est le Parlement européen, situé à deux pas, qui souhaite s'en porter acquéreur. La maire Jeanne Barseghian et la présidente de l'Eurométropole Pia Imbs se réjouissent de l'accord de principe sur le sujet, y voyant un signe de « conviction profonde quant au rôle essentiel que Strasbourg a à jouer, en tant que siège de l'institution démocratique ». Et les deux élues de remercier « l'action conjointe de l'État et du Parlement européen qui a permis ce dénouement enthousiasmant » : « Ce projet renforce la dimension européenne de notre territoire. Il constitue un signal fort envoyé aux acteurs économiques et associatifs, qui auront un rôle-clé à jouer dans cette installation plus permanente des équipes œuvrant au parachèvement du projet européen. Cet ancrage institutionnel viendra non seulement renforcer la vitalité économique de l'Eurométropole mais favorisera aussi l'émulation démocratique et la participation citoyenne sur son sol. » ● V.K.

Strasbourg envoie un message à l'Europe

L'Agora Strasbourg Capitale européenne a signé l'Appel de Strasbourg, sa contribution à la Conférence sur l'avenir de l'Europe.

PARTICIPATION « En 18 mois d'existence, l'Agora Strasbourg Capitale européenne s'est déjà réunie dix fois », a introduit avec joie la maire, lundi 14 février, en préambule d'une séance de travail un peu particulière. L'instance de participation citoyenne, créée en début de mandat pour fédérer les forces vives du territoire autour des enjeux du statut européen de la ville, a en effet présenté et proposé à la signature un appel de citoyens qui entendent concourir au projet européen. Dans le cadre de la Conférence sur l'avenir de l'Europe lancée en mai dernier, huit membres de l'Agora ont collaboré plusieurs séances durant pour « faire ré-entendre la voix particulière de Strasbourg ». « Un exercice pas si simple », comme en témoignent Tristan Boursico, secrétaire général du Mouvement européen Alsace, et Astrée Soria, volontaire à l'Association européenne pour la démocratie locale. « Nous n'avons pas forcément été d'accord sur tout », expliquent-ils, mais « nous



G. Engel

sommes fiers du processus de création et du résultat », notamment pour le dialogue entre acteurs et structures qu'il a pu susciter. Le texte vise à porter les attentes des Européens désireux de peser davantage sur les politiques publiques et le fonctionnement de l'Union. Sans langue de bois, l'Appel de Strasbourg demande aux institutions européennes d'engager les réformes de l'Union européenne, de donner

une nouvelle dimension à l'engagement associatif européen, de poursuivre le dialogue entre les citoyens et les institutions, de promouvoir une Europe du quotidien où la culture aura une vraie place et de garantir les droits de toutes et de tous. Un vibrant plaidoyer pour une Europe partagée et vivante. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Le texte complet est à signer sur strasbourg.eu/appel-de-strasbourg

Villes cyclables: une note en hausse

DÉPLACEMENTS La petite délégation strasbourgeoise, qui avait fait le déplacement à Tours le 10 février pour assister aux résultats de l'enquête « Baromètre des pistes cyclables », a pu constater avec satisfaction que la note globale accordée à la ville était en hausse, même si, au classement des villes

de plus de 100 000 habitants, le leadership national revient cette année à Grenoble. Jeanne Barseghian a sportivement félicité le vainqueur 2022 et s'est surtout réjouie de voir le vélo s'inscrire « durablement dans le paysage et pas seulement à Strasbourg ». Sophie Dupressoir, élue en charge

de la ville cyclable et marchable, a quant à elle souligné les efforts « inédits » déployés par la collectivité dans le cadre de sa politique de mobilité, tout en concédant qu'il existait « des marges d'amélioration, sur la cohabitation entre piétons et cyclistes et le vol de vélos, notamment ». ●
P.S.



J. Dorkel



Le colloque annuel sur les violences faites aux femmes participe de la diffusion de la culture de l'égalité dans la ville.

Un troisième plan pour les droits des femmes

La Ville réaffirme sa volonté de viser l'égalité de genre, avec 53 actions et un budget multiplié par trois.

« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. » Les femmes aussi, théoriquement. Car, plus de 230 ans après la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, l'égalité entre les sexes reste toujours à atteindre. Et repose encore sur une volonté politique forte. C'est pourquoi la Ville renouvelle son plan d'action pour les droits des femmes et l'égalité de genre pour la période 2022-2024. « Si Strasbourg a été précurseur en 2008, il faut porter encore plus haut les valeurs féministes, affirme Christelle Wieder, adjointe à la maire en charge de cette thématique. Ce troisième plan porte des ambitions plus importantes avec un triplement du budget alloué

à la mission dédiée. » Décliné en trois axes, il comporte 53 fiches-actions incluant objectifs, descriptifs, résultats attendus, ressources à mobiliser et délais. Le premier volet concerne l'administration de la Ville et de l'Eurométropole.

SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS

En tant qu'employeur, la collectivité entend travailler à l'égalité salariale en interne et mobilisera à cette fin 1,7 million d'euros pour réduire les écarts de rémunération. Formation, diffusion d'une culture de l'égalité, lutte contre les discriminations et meilleure articulation des temps de vie sont également au programme, tout comme la lutte contre les violences sexistes avec

la création dès cette année d'une cellule d'écoute. Le colloque annuel et la commission plénière des associations constituent l'armature du deuxième chapitre du plan, visant à la diffusion d'une culture de l'égalité dans la ville. La municipalité et les associations sont, sur ce thème notamment, des partenaires très proches. « La moitié du budget de la mission est orientée vers les subventions aux associations, souligne Christelle Wieder. C'est une bouffée d'oxygène pour elles, qui peuvent embaucher, innover, proposer des solutions aux femmes. » À noter par exemple, un travail exploratoire en vue de la création d'un parcours coordonné pour l'accompagnement

des femmes victimes de violences. Encourager les initiatives locales et les politiques publiques en faveur de l'égalité constitue le troisième axe du plan.

LES POLITIQUES PUBLIQUES SOUS L'ANGLE DE L'ÉGALITÉ

Du social à l'urbanisme, en passant par l'éducation, la culture ou la sécurité, tous les domaines d'actions municipales sont concernés. À commencer par le sport, secteur qui a en 2021 été regardé sous le prisme du budget sensible au genre. Ce qui a permis de relever par exemple que les clubs de haut niveau financés par la collectivité le sont pour leurs équipes masculines ou encore que l'aide à la licence sportive est plus mobilisée pour les garçons que pour les filles. Des constats qui feront l'objet d'actions correctives. ●

Stéphanie Peurière

[INFO +] www.strasbourg.eu/droits-femmes-egalite-genre

UN MOIS DE LUTTE

La journée internationale de lutte pour les droits des femmes commence dès le 26 février et dure jusqu'au 19 mars. Autour du temps fort que constitue la marche solidaire qui partira de la place de la Gare à 18 heures le 8 mars, de nombreuses manifestations sont organisées. Du jeu de piste sur le féminisme à la conférence sur le consentement, des ateliers d'autodéfense au théâtre-forum, en passant par l'anniversaire des 10 ans de la médiathèque Olympe de Gouges, il y en aura pour tous les intérêts et dans tous les quartiers.

[INFO +] Tout le programme sur strasbourg.eu ; page Facebook [mjf.strasbourg](https://www.facebook.com/mjf.strasbourg)

400 places d'hébergement pérennes

Le rapport annuel de la Fondation Abbé- Pierre vient d'être publié : point sur l'action de la Ville dans la lutte contre le sans-abrisme.

SOLIDARITÉ « Nous sommes pleinement mobilisés afin que la dignité de chaque personne soit respectée de façon inconditionnelle », affirme Floriane Varietas, adjointe à la maire en charge de la ville inclusive. C'est pourquoi la municipalité, dans un dialogue avec l'ensemble des parties prenantes de la solidarité, a pris dès le début du mandat un engagement déterminé contre le sans-abrisme. Floriane Varietas rappelle que « la collectivité, en lien avec l'Eurométropole, a déjà créé 400 places d'hébergement pérennes. Nous poussons pour un

dialogue apaisé avec tous les acteurs et un travail sur l'habitat intercalaire (l'utilisation de logements vacants) est engagé. »

LES ASSOCIATIONS MOBILISÉES

Un dispositif qui ne serait pas aussi efficace sans les actions associatives et citoyennes, comme celles de la fédération de charité Caritas Alsace, qui a pu mettre à disposition 120 places d'hébergement supplémentaires, qui s'ajoutent aux 70 déjà créées en 2018. « Ouvertes cet été, elles ont permis d'évacuer le squat Gruber, dans le quartier de Koenigshoffen, explique Coralie Tijou,



La mise à l'abri s'accompagne d'un parcours d'insertion.

J. Dorkei

directrice du pôle insertion de l'association. Trente personnes isolées et plus de 90 personnes vivant en famille sont maintenant dans des appartements, à l'abri. Et surtout, elles sont accompagnées dans leur parcours d'insertion. » Caritas Alsace salue l'initiative de la Ville,

qui permet « une vraie articulation et concertation entre les acteurs de la solidarité. Cela fonctionne : les premières familles accueillies en 2018 sortent du dispositif pour intégrer des logements autonomes. Nous sommes prêts à continuer, c'est dans notre ADN. » ●
Véronique Kolb

À la salle de la Bourse, les enfants sont accueillis sur des créneaux spécifiques.



J. Dorkei

VACCINATIONS EN MODE ENFANTS

SANTÉ Mercredi 16 février, 11h. Sur les murs de la grande salle de la Bourse, la Schtroumpfette côtoie Ladybug. Le centre de vaccination, qui a fêté son premier anniversaire en janvier, n'a pas le même aspect que d'habitude. Et pour cause, les samedis, dimanches et mercredis matins sont désormais réservés à la vaccination des 5-11 ans. À la fois pour leur proposer un cadre dédié et pour éviter toute erreur de produit ou de dosage. Martin, le papa, attend avec Jean-Baptiste, 5 ans, et Arthur, 7 ans. C'est Adeline, infirmière chaleureuse, qui va les prendre en charge et vacciner le plus

jeune des enfants. À la sortie, le petit garçon a le sourire. D'autant qu'Adeline lui offre son diplôme de supers pouvoirs et un coloriage. « Ça fait un peu mal, mais ça va », glisse-t-il pendant que Neuneu, son nounours, reçoit un sparadrap sur le nez. À côté, Adèle et Tom, 11 ans chacun, ainsi qu'Inna, 10 ans, ont été tout aussi courageux face à la piqûre que leurs parents attendaient avec impatience, soucieux d'éviter à leurs enfants « un virus dont on ne sait rien » ou « une forme grave de la maladie ». Tous sont repartis satisfaits et surtout rassurés. « Toute la famille est désormais couverte, on se sent mieux. » Depuis un an, 176 500 doses de vaccin ont été injectées à la salle de la Bourse et dans les centres itinérants. ●
Véronique Kolb

Une appli tout en un

StrasApp permet de regrouper et de personnaliser les informations utiles du quotidien.

NOUVEAUTÉ La fréquentation de votre piscine en temps réel, l'heure de passage du prochain bus ou tram à votre arrêt, les sorties du week-end personnalisées en fonction de vos centres d'intérêt (culture, sport, environnement...), des notifications pour être alerté en cas de perturbations sur la circulation, la collecte des déchets ou le stationnement... Lancée en mars, StrasApp, l'application de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, vise à faciliter la vie quotidienne en regroupant toutes les informations pratiques, jusqu'ici dispersées sur plusieurs applications ou sites différents. Les options de personnalisation permettent de sélectionner les lieux favoris, répartis en quatorze thématiques, comme les transports, la culture (musées, médiathèques, cinéma...),

les marchés et brocantes, l'environnement (parcs, déchèteries, toilettes publiques...) ou encore les loisirs. Avec StrasApp, il est possible de les localiser sur une carte et d'obtenir des informations en temps réel.

SIGNALER UN PROBLÈME L'agenda peut lui aussi être personnalisé et consulté selon quatre temporalités : aujourd'hui, ce week-end, cette semaine ou les trois prochains mois. StrasApp permet également de signaler un problème (défaut d'éclairage, dépôt sauvage, objet perdu...), d'effectuer une recherche, de lire des actualités ou de connaître les numéros d'urgence. Rendez-vous sur l'App Store ou Google Play pour télécharger gratuitement l'application. ● Léa Davy

[INFO +] www.strasapp.eu



Ce nouvel outil regroupe tous les renseignements pratiques.



T. Schwartz

PLUS DE CONTRÔLES POUR LES CYCLISTES

SÉCURITÉ Vendredi 4 février place Dauphine, polices municipale et nationale ont uni leurs forces et opéré plus de 78 contrôles de cyclistes. L'objectif de cette opération portée par la Ville, en partenariat avec le Cadr67 et les agents de la sécurité routière du Sirac, était de sensibiliser aux équipements réglementaires. Avec une énorme dose de pédagogie. Stoppé dans son élan, Luc obtempère de bonne grâce. Ses lumières sont bonnes, ses freins aussi, mais... il manque la sonnette et tous les catadioptres. Soit une amende de 55 euros, qui ne sera cette fois pas dressée. Luc retiendra la leçon. «L'explosion de l'usage du vélo et de la marche depuis le confinement nous ont poussé à intensifier nos actions pour que les cyclistes puissent signaler leur présence et être vus», explique Sophie Dupressoir, conseillère déléguée à la ville cyclable. C'est pourquoi les opérations de ce type, qui sont organisées depuis novembre au rythme d'une par mois, devraient encore s'intensifier. «Strasbourg est la capitale du vélo, ajoute l'élue. Nous voulons en faire également celle de la sécurité à la fois pour les piétons et pour les deux-roues.» ● V. K.

L'ouverture des inscriptions scolaires

ENFANCE La campagne des inscriptions scolaires aura lieu du 14 mars au 9 avril pour les enfants qui entrent pour la première fois à l'école en 2022/2023. Toutes les demandes de souhaits d'inscription en accueil de loisirs, les mercredis, devront également être faites à cette période. Du 11 avril au 13 mai, il faudra ensuite inscrire les enfants, qu'ils aient déjà été à l'école ou qu'il s'agisse d'une réinscription, aux services périscolaires (cantine et accueil périscolaire). Pour remplir le dossier, plusieurs possibilités existent : sur le site strasbourg.eu ou au centre administratif après avoir pris rendez-vous par téléphone au 03 68 98 51 43 ou sur www.strasbourg.eu/inscription-enfant. Enfin, il est possible d'envoyer un courrier à l'adresse suivante : Ville et Eurométropole de Strasbourg, Direction de l'enfance et de l'éducation/SIS, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex. ●

[INFO +] www.strasbourg.eu/scolaire-periscolaire

Un nouveau média

UNIVERSITÉ L'université de Strasbourg a décidé de fusionner L'Actu, son journal électronique interne, et son site dédié à l'actualité de la recherche, pour donner naissance à Savoir(s) le quotidien. Ce nouveau média, en ligne regroupe des portraits de chercheurs, d'étudiants ou du personnel ainsi que des informations sur les grands projets, les chantiers, les découvertes scientifiques ou la vie culturelle de l'université. Accessible autant à la communauté universitaire qu'au grand public, il se veut complémentaire à Savoir(s), magazine semestriel papier. ●

[INFO +] savoirs.unistra.fr

Carton plein pour la « Manuf »

Les quatre derniers locataires de la Manufacture des tabacs ont été désignés. Le futur haut lieu de la vie strasbourgeoise est désormais complet.

AMÉNAGEMENT Ancien site industriel situé au cœur de la Krutenau, la Manufacture des tabacs peaufine sa transformation. L'objectif est d'en faire un écosystème innovant et créatif qui mêlera des publics et des ambitions aussi différents que complémentaires dans un site ouvert sur la ville et ses habitants. Après l'Hostel, l'université, la Haute école des arts du Rhin, la pépinière d'entreprises et les commerces locaux qui étaient retenus depuis le lancement du projet, un appel à manifestation d'intérêt a été lancé en

juillet dernier pour désigner les derniers locataires du lot restant, d'une surface de 758 m² sur quatre niveaux. Sept candidats se sont portés volontaires et quatre d'entre eux ont finalement été retenus, pour leurs projets et la complémentarité de leurs ambitions avec l'ensemble des acteurs du site : Éco-vestiaire, porteur d'un projet de recyclerie d'articles de sport fondée sur l'économie circulaire et la solidarité, Tiers-Lab/Factory, avec son tiers-lieu créatif, la Source, qui proposera un espace d'émergence de projets innovants et partenariaux



autour de la thématique de l'eau et du développement durable, et enfin le Centre musical de la Krutenau.

La finalisation des travaux du site et l'installation de tous les partenaires sont prévues courant 2023. ●
Véronique Kolb

Nouveau format pour le carnaval

ÉVÈNEMENT Privés de carnaval depuis trois ans, pour des raisons liées à la météo puis à la situation sanitaire, les Strasbourgeois vont en retrouver les joies, sous une forme totalement inédite. Fini le temps où on regardait, statique, un cortège, place à un événement participatif et festif qui se déroulera en un lieu central, la place du Marché de Neudorf, où le public retrouvera des ateliers, des animations, mais aussi des musiciens et des artistes. «*Les traditions s'adaptent à l'époque*, explique Guillaume Libsig, adjoint en charge de l'événementiel.

Pour perdurer, elles doivent se nourrir et se transformer. Le carnaval prend une autre forme, mais il doit rester un moment de surprise et d'émerveillement.» En amont, des vidéos seront diffusées sur les réseaux sociaux, notamment pour suggérer des idées de déguisements, «*afin que tout le monde puisse se préparer à cette édition, placée sous le signe du printemps*». ●
P.S.

[INFO +] Le 20 mars à partir de 14h11.
Programme complet sur strasbourg.eu

Un groupe d'entraide pour les personnes handicapées mentales

INITIATIVE Favoriser la sociabilisation et l'émancipation des personnes ayant un handicap mental, c'est le but que poursuit le

groupe d'entraide mutuelle (GEM) qui vient d'ouvrir sous l'égide de l'association l'Arche. Les adhésions sont ouvertes à un public à partir de 18 ans, sans véritable limite d'âge, la seule condition étant l'autonomie. «*La dynamique recherchée au GEM est celle du collectif*, précise Micaëlla Germain, l'une des responsables du projet. *Les adhérents, qui ne sont que trois actuellement mais qui ne demandent qu'à être rejoints par d'autres, collaborent, font des propositions et élaborent un planning. Faire des jeux*

de société ou aller prendre un verre par exemple, tout est ouvert.» Les groupes d'entraide mutuelle participent ainsi à lutter contre l'isolement des personnes « sans solution ». Avant d'adhérer, les personnes intéressées et leurs familles sont invitées à expérimenter les lieux et à faire la connaissance de l'équipe d'encadrement. ●
P.S.

[INFO +] 4, place Andrée-Violis.
Contact : Micaëlla Germain,
06 82 00 32 32



Des arbres adaptés au climat

La Ville renouvelle ou plante de nouvelles espèces plus résistantes à la hausse des températures.

ENVIRONNEMENT 25 arbres morts sur 48. C'est le triste constat dressé par le service des Espaces verts et de nature sur la place de la Meinau. « Ces chênes des marais ont été plantés il y a dix ans en référence au passé marécageux du quartier. Mais ils n'ont jamais repris : leur circonférence devrait être supérieure de 15 centimètres et leur taille de trois à quatre mètres, relate Gabriel Picot, gestionnaire du patrimoine arboré. Ces arbres étaient supposés grandir en milieu humide. Les canicules à répétition, ça a été le coup de grâce. » Les 48 arbres, morts ou dépérissants, ont été coupés et remplacés par des espèces plus résistantes aux fortes chaleurs : chênes houblon, chênes de Hongrie, érables et féviers d'Amérique. « Nous avons déjà testé toutes ces essences

sur Strasbourg et ça marche bien. Nous avons également planté six chênes du Shumard, pour voir comment ils s'adaptent », ajoute Roger Schreiber, responsable du secteur d'exploitation. Le même principe a été appliqué place Kléber, un espace très chaud en été, avec la plantation de deux féviers d'Amérique, d'un micocoulier, d'un charme houblon et d'un pin noir. « Des variétés différentes ont été choisies pour favoriser la biodiversité et être certains que plusieurs arbres résistent en cas d'agression par des champignons ou des insectes », ajoute François Heitz, responsable de la cellule arbres. Dans une dizaine d'années, ces arbres atteindront 12 à 15 mètres de hauteur, pour une envergure de 10 à 12 mètres, de quoi apporter ombre et fraîcheur. ● Léa Davy



Les arbres mettent environ trois ans à développer leurs racines.

J. Dorstel



Des panneaux expliquent la démarche au public.

J. Dorstel

Plus de calme en forêt

BIODIVERSITÉ Pour mieux concilier protection des animaux et des végétaux et balades dans la réserve naturelle de Strasbourg-Neuhof Illkirch-Graffenstaden, le plan de circulation élaboré lors de la concertation de 2019 entre en vigueur. Celui-ci réduit le nombre de chemins, en passant à 38 km au total contre 80 auparavant, afin d'augmenter les zones de quiétude de 30 à 50% de la surface de la forêt. Ces nouvelles

zones pourraient faciliter le développement de certaines espèces, comme l'explique Jean-Marc Bronner, bénévole de la Ligue de protection des oiseaux : « L'autour des palombes, un rapace très craintif, abandonne son nid s'il est dérangé. Après le confinement, nous avons repéré un nouveau couple, ce qui prouve que les choses peuvent aller vite quand les animaux ont la tranquillité nécessaire. » Les sentiers concernés ont été condamnés par la pose de bois mort et 130 pancartes d'information ont été installées. En septembre, les travaux pour retirer le goudron de certaines anciennes routes forestières commenceront. Près de 12 km seront ainsi renaturés. ● L.D.



Mini-basketteurs au musée

DÉCOUVERTE Mercredi 16 février, les petits joueurs des Libellules, club de basket strasbourgeois, ont découvert, l'exposition «La Marseillaise» au Musée d'art moderne et contemporain. Entre les couleurs du drapeau et l'hymne national, les enfants en ont appris plus sur la chanson la plus célèbre de France. Et l'ont entonnée en cœur, avec une fierté non dissimulée, à la fin de leur visite. Une jolie passerelle entre sport et culture.

LE BISTROT DU MARCHÉ, LIEU D'ÉCHANGES

CONSEIL DES XV

On peut y voir un signe du retour à la « vie normale » tant attendue après une longue période de perturbations liées à la situation sanitaire. L'atelier de quartier du Conseil des XV, le Bistrot du marché, va reprendre ses droits, un samedi par mois, de 10h à 12h, sur le très fréquenté marché de la Marne (angle Anvers-Marne). Concrètement, la porteuse de projet, Véronique Zhong, et quelques habitants vont déployer leur stand, devenu familier au fil des années, pour échanger avec les habitants qui leur rendent visite et recueillir leurs souhaits, suggestions et propositions. Il arrive que des associations les rejoignent, pour présenter leurs activités et leurs services. Les élus du quartier y viennent aussi régulièrement pour échanger autour des attentes des habitants. L'ambiance y est conviviale et la parole est libre, le dialogue souvent riche et pertinent. Le calendrier 2022 vient d'être fixé. Le bistrot ouvrira ses portes (fictives) les 26 mars, 30 avril, 21 mai, 25 juin, 27 août, 24 septembre et 29 octobre. ● P.S.



Bureau UNION

Une vitrine pour l'économie sociale et solidaire

Une boutique regroupant une dizaine de structures du réemploi, de l'agriculture locale et du commerce équitable ouvrira à la rentrée dans l'ancienne boulangerie de la Coop Alsace.

PORT DU RHIN

Des fruits et légumes bio de l'entreprise d'insertion les Jardins de la Montagne-Verte, du mobilier récupéré par Emmaüs Haguenau et Scherwiller, des thés issus du commerce équitable des Jardins de Gaïa, des vêtements et du textile de seconde main triés par le Relais-Est, de l'électroménager sauvé de la poubelle et réparé par Envie... Pour la première fois à Strasbourg, une dizaine de structures dédiées à l'achat responsable partageront un local permanent de 500 m², sur l'ancien site de la Coop Alsace. « Nous avons prévu un espace d'animation, pour organiser des ateliers de réparation ou de sensibilisation. L'objectif est de toucher le grand public pour changer les modes de consommation et créer de

l'emploi local », détaille Damien Lang, coordinateur de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire. Un espace éphémère pour les jeunes créateurs et créatrices, ainsi qu'une conciergerie solidaire proposant des services de proximité, pourraient voir le jour après l'ouverture de la boutique, prévue à



L'objectif est de toucher le grand public pour changer les modes de consommation. »

Damien Lang,
coordinateur de la Cress

l'automne 2022. Celle-ci se développera au fur et à mesure de l'évolution du quartier, de la livraison des bâtiments en construction et de l'arrivée des nouveaux habitants. « *Ce sera un lieu de promotion de nos valeurs d'écologie et d'insertion, où venir à vélo et en tram* », ajoute Clara Merdinoglu, chargée de développement du Relais-Est. Pour cette Vitrine de l'ESS, nom provisoire du projet, une structure dédiée sera créée et trois personnes recrutées. « *La plupart des acteurs engagés ont déjà eu l'occasion de tester un fonctionnement collectif depuis 2016, sur le marché de Noël Off, complète Damien Lang. Nous organiserons dès mars des événements pour commencer à nous faire connaître.* » ● Léa Davy

Mieux gérer la faune sauvage

La Ville souhaite utiliser des méthodes non létales pour déplacer les colonies de corbeaux qui provoquent des nuisances sanitaires et sonores.

CRONENBOURG Depuis presque une semaine, les habitants de la route de Mittelhausbergen entendent tous les jours des bruits de prédateurs, des battements d'ailes et des cris d'oiseaux... Une méthode alternative qui vise à déplacer les colonies de corbeaux freux qui ont élu domicile sur les grands arbres le long de la route. «*Pourvu que ça marche!*», lance Étienne. Cet habitant de la rue ne supporte en effet plus les cris des oiseaux

et les odeurs provoquées par leurs défécations sur les balcons. L'idée est d'«*être à l'écoute des habitants tout en favorisant une méthode douce envers les animaux*», affirme Marie-Françoise Hamard, conseillère municipale déléguée aux animaux en ville.

UNE PREMIÈRE EN FRANCE Encore au stade expérimental, le protocole se fait en deux temps. Pendant six jours l'équipe de Valérie Dufour, chercheuse au CNRS,



Les oiseaux sont attirés vers des sites plus favorables.

J. Donkel

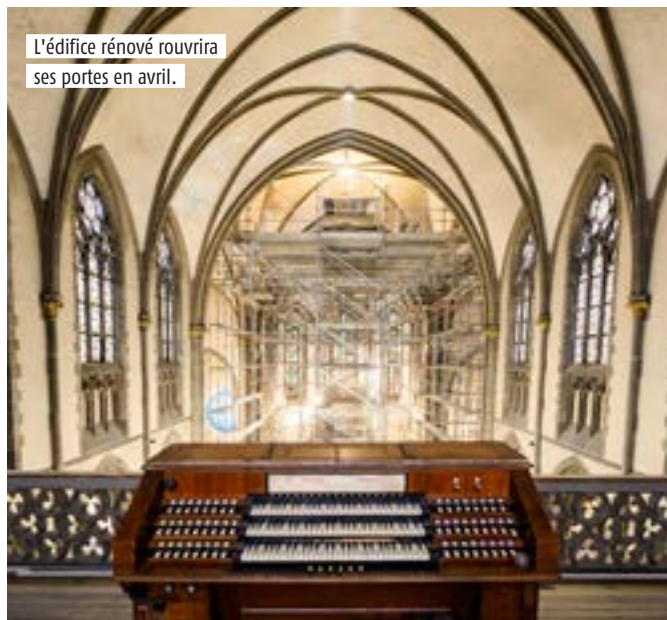
a diffusé des bruits d'attaques afin d'effaroucher les corbeaux alors qu'ils commencent tout juste à s'installer pour le printemps. Le but: les obliger à partir. Puis, dans un deuxième temps, l'effarouchement est suivi par la diffusion – sur un site plus éloigné des habitations – de cris sociaux perçus comme positifs par les oiseaux. «*On pré-enregistre les sons*

des corbeaux, on les modifie un peu et on diffuse ces sons pour les inciter à construire leur nid sur des sites plus favorables», explique Valérie Dufour. Le procédé étant une première en France, les résultats ne sont pas garantis, mais l'équipe de chercheurs a déjà prévu d'étendre l'expérience, notamment à l'Elsau et dans le quartier du Contades. ● Sara Saidi

Un nouveau groupe scolaire en construction

KOENIGSHOFFEN Les travaux du futur groupe scolaire Mentelin ont débuté. La phase de dépollution est achevée, précédant le début du terrassement. Ce projet novateur sera constitué de huit classes de maternelle, dix classes élémentaires, de locaux périscolaires et de restauration, de salles polyvalentes, de cours et préaux ainsi que d'espaces verts à vocation pédagogique. Il est situé au cœur du Parc naturel urbain

Ill-Bruche, sur un site exceptionnel, et se trouve en limite du périmètre des quartiers prioritaires de la politique de la ville de Koenigshoffen. Il s'étendra sur une surface plancher de 5666 m², avec de vastes espaces extérieurs. Le budget prévisionnel s'élève à 14,66 millions d'euros HT. Les architectes retenus sont l'agence strasbourgeoise MW et le cabinet autrichien Feld 92, pour une livraison annoncée à la rentrée 2024. ● P.S.



L'édifice rénové rouvrira ses portes en avril.

P. Stirnweis

Saint-Maurice: l'orgue et l'église en travaux

FORÊT NOIRE Le grand orgue Weigle, muet depuis 40 ans, a été démonté en janvier. Depuis, l'église est fermée. Les huit tonnes de la partie instrumentale – protégée au titre des Monuments historiques depuis 1996 – ont été transférées dans l'atelier du facteur d'orgues Koenig. Elles sont en cours de relevage. Dans l'église, le buffet sculpté va bénéficier d'un nettoyage complet, et les sommiers et la console seront remis en état

sur place. Cet instrument avait été conçu pour l'église de garnison catholique édifiée de 1895 à 1899 dans le cadre du projet d'extension urbaine de la Neustadt. À l'intérieur de l'édifice, les échafaudages ont investi les lieux pour des travaux de peinture et de rénovation. À l'issue de cette cure de jouvence, en avril, l'église rouvrira ses portes et son orgue sera progressivement remonté. Il devrait faire réentendre sa voix au cours de l'été. La paroisse, qui célèbre son centenaire, a lancé une campagne de mécénat pour contribuer à financer les travaux. L'objectif est de réunir 100 000 euros d'ici à novembre. ● P.L.

[INFO +] paroisse-maurice-bernard.fr

UNE CLINIQUE PÉDAGOGIQUE

HAUTEPIERRE En septembre dernier, le collège ostéopathe Strasbourg Europe a ouvert sa seconde clinique pédagogique au 9 rue Albert-Calmette. Un concept gagnant-gagnant : les élèves apprennent les gestes de leur futur métier et le public peut avoir accès à des soins à petits prix, 15 euros maximum la séance. « C'était aussi l'occasion d'apporter une offre de soins dans un quartier pas forcément pourvu en ostéopathes », complète Jérôme Repiquet, directeur de la clinique. Les élèves, encadrés par leurs professeurs, se relaient du lundi au samedi. « Nous recevons surtout du personnel soignant pour des pathologies liées au stress, comme des douleurs dans le dos, les épaules et le cou », témoigne Marie, étudiante en cinquième année. « Ça nous permet d'acquérir de l'expérience et de mieux retenir nos cours : voir un cas clinique en pratique et en théorie, ce n'est pas du tout la même chose », affirme son camarade Julien, en quatrième année. Isabel est déjà venue trois fois pour soulager ses douleurs chroniques. « J'ai vu plusieurs étudiants, ça s'est très bien passé, témoigne cette jeune retraitée avec une petite pension. Et il faut bien aider les jeunes à apprendre ! » ● L.D.

[INFO +] www.cos-osteopathie.fr ; 03 90 40 33 15



A. Hefei

Des jeunes embellissent leur environnement

L'association Solidarité culturelle développe le respect de la nature et de l'environnement. Plusieurs enfants mettent la main à la pâte.



P. Stimweis

HOHBERG Cela fait bientôt quarante ans (elle a été créée en 1984) que l'association Solidarité culturelle œuvre dans les domaines de l'éducation, de la formation et de l'intégration, à destination d'une population « essentiellement maghrébine, mais pas uniquement », comme le précise Khadija Semhi, la seule salariée de cette entité qui s'appuie sur une dizaine de bénévoles et une centaine d'adhérents. Une petite structure donc, qui multiplie les initiatives, même si depuis deux ans, « le Covid a été un frein » à certaines actions de l'association, qui tire la majeure partie de ses subsides de la Ville, de l'État, de la CEA et de la Caf, les cotisations constituant

un mince complément. Parmi les actions qui tiennent à cœur à l'équipe, la sensibilisation à l'environnement tient une place non négligeable. Outre des opérations de nettoyage dans deux squares du quartier, ce sont des plantations de pieds d'arbres qui ont occupé les jeunes de 6 à 14 ans, devant l'immeuble du 8, rue Salluste pendant les vacances de février. Une opération menée en partenariat avec une autre association, Jardin Gaïa Florentina (qui gère un jardin partagé aux Poteries) et le soutien du bailleur social Habitation moderne. « Une belle contribution à l'embellissement du cadre de vie », souligne la responsable. ● Pascal Simonin

Une pâtisserie solidaire

NEUDORF La pâtisserie comme remède à la solitude et à la précarité des personnes âgées. C'est le beau projet porté par Vincent Gabbardo, fondateur de Mamies Gâteaux. L'association, qui organise depuis 2019 des ateliers de cuisine pour les séniors et des ateliers intergénérationnels, veut aller plus loin dans son concept en ouvrant un salon de thé à Neudorf. Encadrés par des professionnels, les papis et les mamies gâteaux confectionneront les pâtisseries et pourront à leur tour transmettre leurs connaissances aux plus jeunes. De quoi conserver un lien social et gagner un complément de revenu. Pour ouvrir ce lieu de rencontres, une campagne de financement participatif est en cours sur la plateforme Okoté. ●

[INFO +] www.okote.fr

La maternelle en rénovation

MEINAU L'école maternelle de la Meinau fait l'objet de travaux de rénovation thermique et sera dotée d'un nouveau système de ventilation. Ce chantier s'étalera jusqu'en septembre 2023. En effet, l'école compte deux niveaux et les élèves vont alternativement être déplacés dans des locaux provisoires, ce qui explique la relative longueur des travaux. Les deux écoles actuelles (maternelle et élémentaire) resteront en activité, y compris lorsque le nouveau groupe scolaire, dont les travaux ont débuté à proximité du stade, ouvrira à la rentrée 2024. ●



Les arbres plantés faisaient partie de l'îlot de fraîcheur installé dans le quartier cet été.

P. Stirnweis

« C'est moi qui l'ai fait! »

Des familles suivies par le CSC ont participé à la plantation de cinq arbres.

HAUTEPIERRE « C'est quoi comme variété d'arbres? », demande une maman à Gabriel Picot. « Là, nous avons deux tilleuls et ici trois chênes. S'ils arrivent à l'âge adulte, ils auront un tronc grand comme ça, mime le gestionnaire du patrimoine arboré de la Ville. Ce sont vos arbres, vous devez en prendre soin », ajoute-t-il à l'attention des enfants. Le 18 février, plusieurs familles suivies par le centre socioculturel Le Galet ont planté cinq arbres dans l'allée Charles-Perrault. « On a tenu les arbres, après on a commencé à les mettre dans la terre. J'ai bien aimé », confie Youssouf, 6 ans. Sa maman, Bayan, l'a inscrit à cette activité « car on n'a pas tous les jours l'occasion de planter un arbre! Dans

20 ans, mes enfants pourront dire: "C'est moi qui l'ai fait!" Et puis on participe à l'évolution de notre quartier, on apprend beaucoup de choses avec les agents de la Ville. » Le tronc des arbres sera ensuite enduit d'un badigeon, qui ressemble à de la peinture blanche. « Certaines espèces sont très sensibles au soleil et peuvent avoir des échaudures qui ralentissent leur croissance, car ils doivent cicatriser. Cela peut aussi être la porte d'entrée à des maladies. Ce produit est un peu comme une crème solaire, qui s'étire et protège l'arbre au fil de sa croissance », simplifie Stéphane Barbaras, chef de chantier de la Scop Espaces verts, l'entreprise venue encadrer la plantation. ●
Léa Davy

DES CONTES POUR LE 8 MARS

CRONENBOURG La Journée internationale des droits des femmes donnera lieu à de multiples actions et animations, à Strasbourg et ailleurs, le 8 mars. Ainsi, le centre socioculturel Victor-Schœlcher a peaufiné un programme qui alliera spectacle, échanges, partages et découvertes, pour autant de moments privilégiés. La journée débutera dès 10h30, avec un spectacle intitulé « Les femmes, ça conte », interprété par la comédienne et conteuse Cahina Bari, à qui l'on doit, notamment, de nombreuses

participations à des ateliers d'expression sur le thème du conte et de l'oralité. Cette artiste franco-algérienne confirmée, « très sensible à la cause des femmes » et qui œuvre ponctuellement au CSC, annonce une alternance « de contes traditionnels et d'histoires actuelles, pour un spectacle qui balancera entre légèreté et gravité ». Dans la foulée, elle animera un débat au cours duquel les participantes rapporteront leurs expériences et leurs souhaits. L'après-midi sera ponctuée d'ateliers divers et le programme s'achèvera par un verre de l'amitié et la découverte de l'exposition « Le sexisme dans la publicité de 1950 à nos jours ». ●
Pascal Simonin

[INFO +] 56 rue du Rieth, 03 88 77 76 75

La comédienne Cahina Bari interprétera un spectacle et animera un débat.



M. Barbieri



AUX AVANT-POSTES DE LA VILLE VÉGÉTALE

L'aménagement des Deux-Rives a été revu pour répondre aux urgences climatiques et sociales, avec des logements abordables et des services publics de proximité.



E. Cegarra

74 hectares, 3700 logements, 7500 nouveaux habitants et habitantes... L'aménagement du secteur des Deux-Rives, espace situé entre Neudorf Est et Kehl, le long de l'avenue du Rhin et de la ligne de tram D, est un défi XXL. Ce dernier a débuté dans les années 2000, avec la reconversion de la presque île Malraux puis la construction de différents bâtiments sur cet ancien glacis militaire. Il se poursuit depuis plusieurs années autour de quatre quartiers dont Citadelle, localisé entre le bassin du même nom et le bassin Vauban, puis Starlette, qui se trouve entre le bassin Vauban et la rue du Petit Rhin. Le quartier Coop, quant à lui, n'est pas une création *ex nihilo* mais la reconversion actuellement en cours du site de l'ancienne entreprise Coop Alsace. Enfin, dernier quartier avant Kehl, le Port du Rhin existe depuis les années 1930. Longtemps excentré, il nécessite d'être mieux relié au reste de Strasbourg et de bénéficier d'un rattrapage d'investissements dans un objectif d'équité et de justice sociale.

CEINTURE VERTE

Aujourd'hui, la Ville souhaite « réorienter cet immense projet de réaménagement en tenant compte à la fois des besoins en logements et de la nécessité d'une sobriété foncière », autrement dit préserver au maximum les espaces naturels existants et en créer de nouveaux. « Nous devons préparer la ville au changement climatique, en protéger les habitants et éviter de créer de nouveaux

îlots de chaleur », souligne Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. *Il faut anticiper les besoins de demain mais répondre aussi à ceux du quotidien, avec des équipements et services publics. L'objectif est aussi la mixité sociale, le tissage de liens entre les anciens et nouveaux quartiers des Deux-Rives, le reste de la ville et Kehl.* »

Pour relever ce défi, plusieurs projets immobiliers ont été réorientés, afin de donner plus de place aux espaces

» Suite page suivante...



Nous devons préparer la ville au changement climatique. »

Jeanne Barseghian,
maire de Strasbourg



P. Strimweiss

CONCERTATIONS À VENIR AU PORT DU RHIN

De nombreuses concertations publiques sont prévues cette année pour les projets concernant le quartier du Port du Rhin : l'aménagement des berges du Rhin, la création de la salle polyvalente dans le bâtiment de la Cave à vin et les activités proposées dans l'ancienne cour des douanes (pratiques artistiques, services publics, pôle de formation, médiathèque...). Par ailleurs, les travaux de rénovation thermique de la cité Loucher débiteront au premier trimestre. Les dates des concertations seront disponibles sur participer.strasbourg.eu.

> Suite de la page précédente

verts, aux équipements publics, sociaux et culturels et de proposer différents types de logements, pour les étudiants, les jeunes actifs, les familles et les seniors. « Nous avons travaillé sur les formes urbaines, en privilégiant de petits bâtiments plutôt que d'énormes constructions qui font barrage au vent et au soleil, ajoute Françoise Schaetzel, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de l'urbanisme opérationnel. Les futurs projets devront privilégier l'utilisation de matériaux biosourcés comme le bois, la paille ou la terre et envisager une logistique écologique, avec un acheminement par péniche par exemple. » Le parc Citadelle, prévu

INVESTISSEMENT À LA HAUSSE

Ce réaménagement, qui prévoit la création d'équipements publics complémentaires, entraîne des dépenses supplémentaires, à hauteur de 8,3 millions d'euros pour la Ville de Strasbourg et de 36,4 millions pour l'Eurométropole sur la période 2021-2026.

dans le quartier du même nom le long des bassins, sera élargi grâce à la suppression d'immeubles prévus à l'ouest du quartier. L'aménagement du parc du Petit Rhin, dans le quartier Coop, a de son côté



Le Port du Rhin bénéficiera d'investissements pour lutter contre les difficultés de sa population.

J. Dorfel

été avancé à l'horizon 2024/2025. Un nouveau parc qui n'était pas prévu dans le projet initial verra le jour au Port du Rhin, le long de la rue de la Digue du Rhin, entre les ponts ferroviaire et de tramway.

PLUS D'ÉQUIPEMENTS

Au total, les espaces verts représenteront 20 hectares sur les 74 des quatre quartiers, où 2000 arbres seront plantés.

« Citadelle et Starlette se trouvent au cœur de la ceinture verte de Strasbourg », un espace constitué de parcs, de jardins familiaux, d'anciennes fortifications et de cours d'eau. « L'idée est de créer une continuité écologique, non seulement avec cette ceinture verte mais aussi avec les réserves naturelles du Neuhof, du Rohrschollen et de la Robertsau, sur un axe nord-sud », précise Françoise Schaetzel.

La réorientation de l'aménagement des Deux-Rives fait aussi la part belle aux équipements publics, sociaux et culturels, qui représenteront 130 000 m².

Seule une école était prévue. Désormais, les futurs habitants de Citadelle devraient bénéficier d'une maison de la petite enfance, d'une antenne sociale et culturelle, d'un équipement périscolaire et d'une passerelle pour piétons et cyclistes enjambant le canal vers le parc de la Citadelle. Ceux de Starlette pourraient avoir à proximité un gymnase, un collège, un parking silo, une maison de la petite enfance, une antenne de centre socioculturel et une école.

ÉVITER LES CITÉS-DORTOIRS

Dans le quartier Coop, une étude est en cours pour accompagner la création d'une salle polyvalente au sein du bâtiment de la Cave à vin, destiné aux futurs



À Starlette, les arbres ont été plantés avant l'arrivée des premiers habitants-es.

V. Zeiler

74 hectares

dont 20 d'espaces verts

130 000 m²

d'équipements publics



« Retrouver de la biodiversité et de la vie »

Suzanne Brolly, adjointe à la maire en charge de la ville résiliente, détaille l'ambition du projet Archipel 2, au Wacken.



P. Stirnweis

Quel bilan tirez-vous de la première phase du projet Archipel ?

Archipel 1 a été conçu dans l'esprit d'un quartier d'affaires. Nous n'adhérons pas à cette vision. Pour nous, un quartier est synonyme de mixité, il doit être empreint de nature. Nous ne voulons ni d'un quartier tertiaire, ni d'une cité dortoir. Nous avons donc repris le projet Archipel 2, en gardant à l'esprit qu'il est au cœur de la ceinture verte de Strasbourg et que notre approche doit être très qualitative. Par ailleurs, le site est au pied des institutions européennes, nous avons donc un devoir d'exemplarité et nous voulons en faire une vitrine du savoir-faire en matière d'architecture et de performance environnementale. Nous avons retravaillé selon nos trois piliers. Pour la part sociale, il y aura des logements sociaux en locatif et en accession. Pour l'engagement écologiste, nous avons augmenté la part de nature, à la fois au niveau des berges, de la coulée vers la place Adrien-Zeller mais aussi pour le parc appelé à devenir un des joyaux de la ville. Nous voulons une approche la plus durable possible, en tenant compte du vivant et des fonctionnalités écologiques.

Pourquoi lancer un appel à manifestation d'intérêt pour compléter le projet ?
C'est le volet démocratique du projet. Nous avons

réservé un espace d'un hectare, et l'ouvrons, via un appel à manifestation d'intérêt (AMI), aux porteurs de projet volontaires. Le but est qu'ils partagent leur vision de ce que doit devenir le quartier et y ajoutent des idées innovantes et respectueuses de l'impact environnemental. Nous voulons qu'Archipel 2 corresponde vraiment à la particularité du site, tant dans son lien avec l'Europe que dans son positionnement stratégique au cœur

de la ceinture verte. Dans ce quartier, nous voulons retrouver de la biodiversité mais aussi de la vie, qu'elle soit sociale ou démocratique. Donc des services de proximité, des continuités cyclables et piétonnes, des places à vivre où les habitants rencontrent les parlementaires aux terrasses de café, sur des péniches... Un bel écran où on ait envie entre midi et deux, ou le soir, de s'installer pour passer un beau moment. ●

Propos recueillis par Véronique Kolb

habitants et à ceux des quartiers voisins. Au Port du Rhin, la rue Jean-Monnet deviendrait le nouvel axe structurant et l'ancien site de la cour des douanes sera transformé en tiers lieu. L'école existante pourrait se consacrer uniquement aux maternelles si le projet de construction d'une école élémentaire dans le quartier se concrétisait. Si la création de nouveaux équipements vise à répondre aux besoins des habitants, l'objectif est également d'éviter la création de « cités dortoirs ». « Nous avons revu certains projets avec les promoteurs pour avoir des quartiers les plus vivants possibles, qui mélangent commerces, activités de loisirs, bureaux et logements, affirme Jeanne Barseghian. La part de logements abordables a aussi été portée à 40%. » Enfin, des opérations de logements participatifs et d'habitat en autopromotion seront lancées à Citadelle cette année. Une multitude de projets à suivre sur le long terme : l'aménagement des Deux-Rives s'achèvera en 2030. ● Léa Davy

La nouvelle version du projet intègre des logements sociaux.



J. Dorkeel

JOUIR
DE NOS DROITS
PARTOUT
ET POUR
TOUTES

8
MARS

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE
POUR LES DROITS DES FEMMES



+ d'infos sur strasbourg.eu





UN JUSTE REGARD SUR LE HANDICAP

Yves Wansi, président de l'association Vue (d')ensemble, a coréalisé *Voir la Corse autrement*, un documentaire qui retrace le trek réalisé par des non-voyants, des malvoyants et des voyants.

«**T**outes les personnes avec un handicap visuel sont des aventuriers du quotidien.

Pour faire vos courses, vous devez esquiver les enfants, les chiens, les vélos, les voitures, les poteaux, les trous, les travaux... C'est une jungle urbaine!» Autant dire que randonner en Corse, sur l'un des GR les plus

difficiles d'Europe, ne faisait pas peur à Yves Wansi. En mai et en septembre derniers, le président de Vue (d')ensemble et la réalisatrice Christine Stromboni ont filmé et interviewé plusieurs voyants, malvoyants et non-voyants de l'association

› Suite page suivante...

» Suite de la page précédente

et de son homologue corse Luci, lors d'un trek de 10 jours. «*La plupart des participants étaient voyants et ont perdu la vue au cours de leur vie. Avec l'esprit de groupe et la confiance qui se sont développés pendant la randonnée, les langues se sont déliées, chacun et chacune a parlé de sa maladie, reprend Yves Wansi. Il faut savoir qu'il existe plus de 30 pathologies différentes. Certaines personnes voient flou, d'autres ont un voile ou des tâches devant les yeux... Moi par exemple, je n'ai plus de vision centrale mais je distingue des choses en périphérie, ce qui explique que je me déplace facilement. Mais je ne peux pas lire.*»

CASSER LES STÉRÉOTYPES

C'est toute cette aventure sportive, ces témoignages sur la diversité du handicap et ces histoires personnelles touchantes que retrace *Voir la Corse autrement*. Soutenu par la Ville de Strasbourg, le documentaire a été diffusé en avant-première le 24 février au cinéma L'Odyssée et sera projeté cette année à Nancy, Lyon, Sarrebourg, en région parisienne et en Belgique. C'est la deuxième fois que les aventures des membres de Vue (d')ensemble font l'objet d'un film : en 2017, dans *Défi Baïkal*, le réalisateur Olivier Weber les avait suivis dans leur traversée en ski de la banquise. À cette époque déjà, Yves Wansi souhaitait casser les idées reçues, changer les regards sur le handicap et inciter les personnes non-voyantes et malvoyantes à avoir des activités. «*Partir en Sibérie, ça paraît improbable mais il n'y a pas d'obstacle sur la banquise, vous pouvez skier pendant des heures ! La société porte soit un regard misérabiliste sur le handicap, soit un regard héroïque. Le juste milieu n'existe pas.*» Pour lui, le juste milieu, c'est donner toute leur place aux malvoyants et aux non-voyants dans la société, aux côtés des voyants. De nombreuses convictions qui l'ont poussé à créer l'association, en 2012. «*À cette époque, je me suis rendu compte que les jeunes handicapés visuels n'étaient pas attirés par les associations car elles*



La logique de Vue (d')ensemble, c'est de partager notre douleur ensemble et d'essayer de la surmonter ensemble. »

Yves Wansi,
malvoyant et président de l'association

ne proposaient pas d'activités adaptées à leur âge et ne se mélangeaient pas avec les voyants, ce qui limitait les possibilités. La logique de Vue (d')ensemble, c'est de partager notre douleur ensemble et d'essayer de la surmonter ensemble. » Roller, salsa, plongée, randonnée, chorale, cours de cuisine, escalade, défilé de mode... Avec toutes les activités proposées par l'association, le défi semble en bonne voie d'être relevé.

ESPOIR CONTRE COLÈRE

Yves Wansi ne manque ni d'optimisme, ni d'énergie car il a lui-même surmonté de nombreux obstacles. «*Je suis originaire du Cameroun et je suis arrivé en France en 2002 dans l'espoir de trouver un médecin qui pourrait m'opérer. Mais j'étais jeune et l'intervention délicate.* » Il sollicite plusieurs professionnels dans différentes villes, avant que le docteur Olivier Naoun, chirurgien à Strasbourg, n'accepte de l'opérer et ne stabilise ainsi sa pathologie. «*Il ne m'a pas rendu la vue mais il m'a redonné l'espoir.* » Cet espoir, Yves Wansi souhaite le transmettre aux jeunes qui déclarent une pathologie et passent très souvent par la colère, le déni et la dépression face à la maladie. «*Nous aimerions aussi créer un cours sur le handicap visuel pour les étudiants en ophtalmologie de la faculté de médecine. Et en 2023, nous prévoyons de randonner dans l'Himalaya.* » L'aventure est loin d'être finie. ●
Léa Davy

[INFO +] www.vue-densemble.com

Amazones modernes

Cette fois, c'est la bonne. Fin mars, Lucile Cordier et Camille Kapps s'envoleront pour le Sri Lanka afin de participer au Raid amazones, une compétition sportive féminine reportée quatre fois depuis 2020 à cause du Covid. «*On a hâte, c'est un mélange de stress et d'excitation, confient les deux amies qui forment l'équipe B'Raid'Zelles et affronteront les autres équipes dans des épreuves de trail, de canoë, de VTT, de run and bike et de tir à l'arc. Même si on n'y va pas pour la performance sportive, on va tout donner!*» Car leur aventure a commencé bien avant le départ, avec l'organisation d'événements pour financer les frais d'inscription. L'AS Strasbourg, dont elles sont membres, les a «*beaucoup soutenues*». «*Nous nous sommes entraînées au canoë avec Strasbourg*

Regard d'artiste

Voilà une artiste née à Bourg-en-Bresse, qui a étudié à Lyon et s'est révélée à Strasbourg. Issue d'une famille «*dans laquelle la culture était peu présente, mais très proche de la nature*», Nathalie Savey s'est



A. Miribas



A. Mirdass

eaux vives, au tir à l'arc avec les compagnons d'arc de Lingolsheim... C'est là qu'on a vu l'intérêt et la générosité du tissu associatif.»

Sans oublier les sponsors, de petites entreprises locales qui leur ont permis de réaliser ce projet. «C'était un ascenseur émotionnel, il fallait vraiment rester motivées», affirme Lucile Cordier, inspectrice au Crédit mutuel. «Nous avons appris plein de choses, comme gérer des réseaux sociaux», ajoute Camille Kapps, professeure des écoles. ● Léa Davy

[INFO +] Facebook : Les B'Raid'Zelles

vite détournée de ses études de droit pour intégrer les Beaux-Arts, passionnée qu'elle était par le dessin, avant de «glisser spontanément vers la photo». Si elle a bien évidemment honoré des commandes, c'est à travers ses travaux personnels que son talent éclate. Première expo à Strasbourg en 1995, suivie de nombreuses autres, une résidence en Corée du Sud en 2012 et la satisfaction de voir ses œuvres accrochées dans de prestigieuses collections, publiques comme privées. Du 27 février au 13 mars, elle montrera ses photos et ses dessins au Lieu d'Europe, dans une série consacrée à la cascade d'Arinthod, dans le Jura. Un retour aux sources et à cette nature qui continue de l'inspirer, dans les pas de son enfance et avec le regard singulier qui est le sien. ● Pascal Simonin

[INFO +] 8, rue Boecklin, de 10h à 18h.

3 QUESTIONS À.
FRANCIS KLAKOCER,
secrétaire de la Société
des amis de la cathédrale

«Être au service de Notre-Dame»

La Société des amis de la cathédrale fêtera ses 120 ans en 2022. L'occasion de rappeler son rôle de mécène au service de l'édifice et de proposer un riche programme d'activités.

La Société des Amis de la cathédrale est née en 1902. Quel était alors son objet ?

En ville, il se disait que la tour pourrait s'écrouler. Autour de Johann Knauth, l'architecte de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame (OND), personnalités et notables se sont rassemblés avec comme objectifs de préserver la cathédrale en son état et de contribuer à sa notoriété, via la mobilisation de donateurs. Il est à noter que, dès 1903, paraissait le premier Bulletin de la cathédrale de Strasbourg, une revue scientifique sur l'édifice, à la parution irrégulière, surtout pendant les guerres, devenue biennale aujourd'hui.

120 ans après, où en est l'association ?

Nous sommes plus nombreux ! Nous comptons plus de 900 adhérents cette année, dont

une soixantaine d'Allemands. Notre objet est toujours le même – être au service de la cathédrale – et nos activités de mécénat se poursuivent pour la dorure de l'orgue, la réfection de vitraux, l'installation de la maquette en bronze place du Château par exemple. Nous essayons de nous faire connaître et de communiquer en utilisant les moyens modernes : site web, pages Wikipedia et Facebook, blog, newsletter pour nos adhérents. Mais sans renier notre spécificité scientifique, ce qui passe par l'organisation de visites et de conférences destinées à nos membres mais aussi par l'édition de notre revue, dont le 35^e numéro paraîtra au printemps.

Comment fêterez-vous cet anniversaire ?

Nous avons établi un riche programme de visites et conférences et ce, d'autant plus que depuis deux ans, la plupart de nos manifestations ont été empêchées par la crise sanitaire. De février à décembre, une trentaine d'activités sont prévues. Nous aurons plusieurs conférences de haut niveau et beaucoup de visites guidées – dont certaines en allemand – au musée historique, au musée de l'Œuvre Notre-Dame, aux ateliers de l'OND, mais aussi dans la cathédrale bien sûr, autour de la chapelle Sainte-Catherine, des tapisseries de la Vierge ou du transept sud. Notre temps fort, ce sera le 1^{er} juillet : un concert en la cathédrale par l'orchestre symphonique de la Haute école des arts du Rhin dirigé par Theodor Guschlbauer. ●

Propos recueillis
par Stéphanie Peurière

[INFO +] www.amis-cathedrale-strasbourg.eu



L'association, dont Francis Klakocer est le secrétaire, est installée dans l'ancien hôtel des Joham de Mundolsheim.

A. Mirdass



Après 16 journées de stage, les jeunes donneront deux représentations en avril.

P. Stirnweis

Initiation au théâtre et découverte de soi

La Troupe Avenir offre à une vingtaine de jeunes l'opportunité de découvrir le monde du théâtre en créant un spectacle de toutes pièces au sein du TNS. Ce moment de création est aussi l'occasion de se trouver soi-même.

La petite salle du TNS bruisse d'une énergie particulière, en cette première semaine de vacances scolaires. Il est un peu plus de 10 heures, ce samedi matin, et vingt jeunes démarrent leur journée en arpentant la salle dans tous les sens, guidés par la voix de la comédienne et metteuse en scène Laure Werckmann. La concentration, mais aussi la joie, sont palpables. Il y a une semaine encore, le petit groupe ne s'était jamais rencontré. Les neuf filles et onze garçons, dont les âges varient de 16 à 25 ans, ont été sélectionnés pour composer la sixième promotion de la Troupe Avenir. «*L'idée est de rendre le théâtre accessible à des jeunes qui n'en ont jamais fait ou presque*», explique Laurie Dalle-Nogare, chargée des relations avec les publics. Parmi les jeunes, certains sont lycéens

ou étudiants, d'autres ont un petit boulot ou sont en recherche d'emploi, d'autres encore viennent de la protection de l'enfance... »

SUR SCÈNE ET EN COULISSES

L'objectif : leur faire découvrir la pratique et le milieu du théâtre. Ils se sont donc engagés à participer à deux semaines intensives, en février et en avril, et à des répétitions tous les samedis entre ces deux stages. Pendant ces 16 journées, ils vont créer un spectacle de toutes pièces, sous la houlette de Laure Werckmann et du musicien Jérémy Lirola. À la clé, deux représentations dans la grande salle Koltès, fin avril. «*Ils ont aussi des places pour voir tous les spectacles pendant cette période et iront visiter les ateliers et les coulisses*», précise Laurie Dalle-Nogare.

«*Nous avons choisi le texte du roman *Changer* : méthode d'Edouard Louis, annonce Laure Werckmann. Il faut adapter l'œuvre, la mettre en scène, en musique... Tout ce travail se fait avec eux.* » Le chantier peut sembler colossal, surtout pour des débutants, mais l'hétérogénéité et la jeunesse de la troupe sont des atouts. «*Ils ont tous une capacité à s'exprimer dans des registres différents qui est belle à voir, s'enthousiasme Jérémy Lirola. Cette aventure est pour eux l'occasion de s'en rendre compte. Le théâtre, c'est aussi créer quelque chose de commun, précisément parce qu'on est ensemble.* » Au delà de la création d'un spectacle, c'est donc bien à une rencontre avec eux-mêmes que ces jeunes sont invités.

OUVRIR UNE PORTE

Ils ne s'y trompent pas, d'ailleurs. «*En une semaine, nous avons fait naître un esprit de troupe, où chacun a sa place et est libre d'expérimenter, sans gêne ni jugement*», apprécie Jérémy, un lycéen de 16 ans. «*J'étais venu pour voir si je pouvais vaincre ma peur, et ça a marché*», sourit Nicolas, 18 ans, qui apprend le métier de cuisinier dans un institut médico-professionnel. Fanny, étudiante en tourisme de 19 ans, remarque qu'elle parvient à dépasser sa timidité. «*Les artistes nous ont mis en confiance très rapidement*», confie-t-elle. L'accompagnement par le binôme de professionnels, ainsi que la mise à disposition des moyens techniques et logistiques du TNS, participent de la richesse de cette expérience. «*Le texte d'Edouard Louis parle de son parcours d'une classe sociale à l'autre et de l'importance de ce parcours personnel dans son métier d'écrivain. Ces jeunes vont devoir faire le même cheminement : s'ils veulent se développer dans le milieu artistique, ils devront en adopter les codes et c'est un plaisir d'y contribuer*», se félicite Jérémy Lirola. «*Ce que le TNS leur offre, c'est d'ouvrir une porte vers autre chose, vers un autre monde. Eux, ils sont venus frapper à cette porte*», complète Laure Werckmann. Chaque année, quelques membres de la Troupe Avenir tentent ensuite le concours d'entrée à l'école du TNS, mais tous auront vécu un moment fondateur. ● Lisette Gries

[INFO +] Représentations les 22 et 23 avril, renseignements sur tns.fr

Mercredis ludiques sur le campus historique

Au cœur de la Neustadt, un nouveau parcours dévoile au jeune public le patrimoine historique et scientifique de l'université.

Au 13 de la rue de l'Observatoire, mercredi 9 février, Emma, Ilian et leur grand-mère ont le nez en l'air. Ils observent l'immense coupole du Planétarium, tenant en main le livret «Mamie, Charlie, Musées & Cie». «L'idée de ce parcours que nous lançons est née lors du confinement, précise Delphine Issenmann, du Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg. Après avoir réfléchi à un moyen de valoriser les différentes structures du campus, nous avons proposé notre projet et obtenu un financement Idex (Initiatives d'excellence) pour le réaliser en collaboration avec l'École et observatoire des sciences de la terre, la faculté des sciences de la vie, l'Observatoire astronomique et l'association des amis du musée Adolf-Michaelis. Ce parcours donne un avant-goût du futur Jardin des sciences prévu dans le cadre de l'opération Campus.» En 2023, le nouveau planétarium, doté d'un accueil général, sera une porte ouverte vers

les structures muséales, scientifiques et culturelles valorisées au sein de «Mamie, Charlie, Musées & Cie».

DES NÉBULEUSES AUX HERBIERS

À l'entrée du Planétarium, comme dans chacun des quatre autres lieux à découvrir, se tient un meuble-totem : les livrets y sont à disposition pour permettre ces visites de manière autonome et les consignes y sont indiquées. À côté de l'image de trois nébuleuses (nuages de gaz et de poussières interstellaires) figurent des filtres colorés rouge, vert et bleu, utiles pour l'activité. «Ils sont là pour faire comprendre que les couleurs sont des informations précieuses pour les astronomes. La couleur d'une étoile renseigne sur sa température et sa composition chimique», explique Elisabeth Sola, doctorante à l'Observatoire astronomique. Accompagnée par Marion Lelievre, coordinatrice des ateliers pédagogiques et médiatrice scientifique, nous nous dirigeons vers la faculté des sciences

de la vie. Dans la microgalerie, le meuble-totem se dresse au cœur d'une exposition sur l'herbier. Une des activités consiste justement à reconstituer des échantillons de végétaux sur des planches d'herbiers. Il s'agit notamment de trouver une feuille de tulipe des bois. À travers la vitre apparaît le jardin botanique qui comprend des arbres plus que centenaires, dont un faux noyer du Caucase au tronc de plus de 5 mètres de circonférence, ainsi que la serre de Barry – monument historique – qui abritait des nénuphars géants. Le périple mène ensuite au jardin de l'université dans lequel se situe un sobre bâtiment en briques, le musée de sismologie, ancien observatoire à séismes construit en 1900. Emre, accompagné de sa maman, est en train de marquer son passage à la fin de son livret. Une fois qu'il aura effectué toutes les activités, le passeport tamponné lui permettra de récupérer une surprise. «Les enfants peuvent choisir de réaliser le parcours en un seul mercredi, mais ils peuvent aussi choisir un lieu par semaine et en profiter pour le visiter et faire des ateliers», précise Marion Lelievre.

SISMOMÈTRE, MINÉRAUX ET STATUES

Le musée de sismologie renferme bien des curiosités, dont un énorme sismomètre, le «19 tonnes», deuxième plus lourd sismomètre au monde. S'ensuit la visite au musée de minéralogie qui renferme une vaste collection d'échantillons de minéraux provenant de toutes les parties du monde, ainsi que des météorites. Avec la loupe lumineuse, Victor examine les micro-minéraux pour trouver le nom des roches et part explorer les vitrines à la recherche d'un oxyde de manganèse. La dernière étape mène au rez-de-jardin du Palais universitaire où se trouve le musée Adolf-Michaelis et sa collection de moulages en plâtre rassemblée à la fin du XIX^e siècle dans le cadre de l'université impériale. Accompagnée de son papa, Amandine traduit le texte d'une stèle à l'aide d'un alphabet en grec ancien. Ces grandes statues, dont la Victoire de Samothrace, l'impressionnent. ●
Pascale Lemerle



Le programme de visites préfigure

le futur Jardin des sciences, attendu pour 2023.

[INFO +] jardin-sciences.unistra.fr/patrimoine-universitaire/parcours-familles/
Parcours gratuit tous les mercredis dès 14h.



J. Dorfel

JÉRÔME GUTH, LE JOB D'UNE VIE

Le Strasbourgeois a été nommé entraîneur de l'équipe nationale de sabre du Japon. La sélection nippone a effectué son premier stage en Europe dans sa ville natale.

ESCRIME « C'est un peu comme si, en foot, j'étais le coach du Real Madrid. » Jérôme Guth n'en revient toujours pas. Ce job pour lui, c'est celui d'une vie. Surtout à son âge (36 ans). « Je suis le plus jeune entraîneur de sélection au monde. D'habitude, il faut être plus âgé pour avoir ces postes », s'enthousiasme

le technicien qui a pris ses fonctions il y a trois mois. Formé au Strasbourg université club (SUC), Jérôme Guth a vécu dix ans dans le New Jersey, où il a créé sa propre académie d'escrime. C'est là-bas qu'il entraîna l'actuel n°1 japonais en sabre. « Je le suivais sur beaucoup de compétitions nationales. » Une proximité

professionnelle qui lui a permis d'être contacté par la fédération nippone pour assurer la succession de l'ancien coach sud-coréen.

« UN ENTRETIEN D'EMBAUCHE D'UN AN ET DEMI »
« À la fin de chaque période olympique, il y a un gros turn-over des entraîneurs nationaux, décrit l'ancien

protégé de l'emblématique maître d'armes strasbourgeois Philippe Nicolas. *À la base, je devais commencer à l'automne 2020 mais, comme les Jeux de Tokyo ont été décalés, je n'ai débuté qu'un an plus tard. En fait, j'ai eu un entretien d'embauche qui a duré un an et demi. »* Il a, sous sa responsabilité, les équipes masculine et féminine de sabre, une arme dans laquelle le Japon est classé septième nation mondiale. « Il n'y a aucun objectif fixé par la fédération japonaise. Mais, moi, personnellement, ma devise, c'est to shoot for the stars*. Alors, si on vise l'or, peut-être qu'on retombera sur de l'argent ou du bronze. »

STRASBOURG, « UN SYMBOLE FORT »

L'équipe ayant été majoritairement renouvelée après Tokyo, son groupe est très jeune. Jouer l'or aux JO de Paris semble donc un peu prématuré. « Ce serait un vrai tremblement de terre dans le monde de l'escrime », confirme le nouveau sélectionneur, dont le contrat court jusqu'en 2024 mais devrait se prolonger jusqu'aux Jeux de Los Angeles quatre ans plus tard. Le premier stage européen de ses protégés a lieu à Strasbourg, sur les installations du SUC au gymnase Aristide-Briand, depuis la mi-janvier et jusqu'en mars. « C'est moi qui ai tenu à ce que ce stage ait lieu ici. Pour moi, c'est un symbole fort. Il n'y a nulle part dans le monde où je me sens autant chez moi qu'à Strasbourg. »

La sélection nippone pourrait y revenir préparer les Jeux à l'été 2024. ●
Tony Perrette

* Viser les étoiles

Le Racing en mode turbo



Dimitri Liénard a permis au Racing de terrasser Nantes.

Ville de Strasbourg

En s'imposant à Angers (0-1) à la mi-février, le club a dépassé la barre des 40 points et assuré son maintien en Ligue 1.

FOOTBALL Une fois de plus, Marc Keller a eu le nez creux. En s'attachant les services de Julien Stéphane en mai dernier à la succession de Thierry Laurey, le président du Racing a réalisé un gros coup sur le marché des transferts. L'ancien entraîneur du Stade Rennais, vainqueur de la Coupe de France en 2019, est évidemment l'un des artisans principaux de la magnifique saison strasbourgeoise. Plus encore que les résultats, c'est la qualité de jeu, unanimement saluée par les observateurs de Ligue 1, qui

est remarquable. Aux deux tiers du championnat, les pensionnaires de la Meinau, dont le taux d'occupation dépasse aisément les 90%, affichaient d'ailleurs la deuxième meilleure attaque de l'élite (derrière le Paris Saint-Germain) avec plus de deux buts marqués par match en moyenne.

MONACO À LA MEINAU LE 13 En s'imposant à Angers (0-1) à la mi-février sur une magnifique volée de l'éternel Kevin Gameiro, Alexander Djiku (revenu de la Coupe d'Afrique des nations) et ses partenaires ont assuré

le renouvellement de leur bail en Ligue 1. En août prochain, les Racingmen entameront ainsi leur sixième saison consécutive dans le grand bain du football français. Mais dans ce sprint final – jusqu'à la 38^e journée le 21 mai à Marseille –, que peut espérer le club meinvien, quatorzième budget de L1 ? Si le PSG est promis au titre, les positions sont loin d'être figées derrière avec un petit groupe de prétendants à l'Europe (Marseille, Nice, Rennes, Monaco, Lyon...). Mars apportera de précieux éléments de réponse avec des déplacements à Reims le 6 et Lorient le 20, et surtout la réception de Monaco le 13. ●
Tony Perrette

Étoile noire: les play-offs à l'horizon

HOCKEY Après treize saisons consécutives en Ligue Magnus, l'Étoile noire de Strasbourg évolue, pour la troisième année d'affilée, en Division 1, l'équivalent du deuxième échelon national. À terme, l'objectif des hommes du coach Daniel Bourdages sera de retrouver l'élite du hockey français. Lors du présent exercice, les pensionnaires de l'Iceberg entendent achever la saison régulière dans le top 8 pour accéder aux play-offs d'accession (du 19 mars au 24 avril). Les Strasbourgeois, à la lutte pour la 8^e place décisive, boucleront cette première phase en accueillant Epinal et Caen, respectivement les samedis 5 et 12 mars à 18h. ●



P. Stinweis

JO: TOP 5 POUR FAVROT

SKI ALPIN Pour sa première participation aux Jeux olympiques, Thibaut Favrot a failli réaliser un très gros coup, le 13 février à Pékin. Le licencié des Skieurs de Strasbourg, positionné à 19 centièmes de la tête après la première manche, a finalement pris la cinquième place du slalom géant olympique, à 35 centièmes du podium. Une performance remarquable pour l'athlète de 27 ans. ●

LE RETOUR DE L'EUROTOURNOI

HANDBALL Après deux éditions annulées en raison de la crise sanitaire, l'Eurotournoi va effectuer son grand retour au Rhenus Sport en 2022. L'événement va passer de six à quatre équipes sur deux jours. Deux clubs français et deux clubs étrangers – qualifiés en coupe d'Europe – composeront le casting. Côté coulisses, Marie Burcklé a succédé à Christophe Céliéry à la tête de l'organisation. ●

UN TITRE NATIONAL POUR LE ROWING CLUB

AVIRON Le mois dernier, lors de la dixième édition des championnats de France d'aviron en salle – intégralement disputés en distanciel –, le Rowing club de Strasbourg a décroché une médaille d'or grâce à Paul Herry dans la catégorie U23 sur 500 m. Le club du Heyritz a obtenu trois autres médailles avec Suzanne Helou (argent et bronze en 55-59 ans sur 2000 m et 500 m) et Jean-François Dupuy (argent en 75-79 ans sur 2000 m). ●



H. Wagenbreth

MONDES DESSINÉS

Les septièmes Rencontres de l'illustration de Strasbourg convient à un voyage «Au-delà des frontières» du 17 au 31 mars.

ÉVÉNEMENT

Engagée dans la course pour obtenir le label Capitale mondiale du livre 2024, Strasbourg dévoile à l'occasion de la nouvelle édition des Rencontres de l'illustration des atouts que nulle autre n'a : un vivier d'artistes auteurs et illustrateurs, une association hyper active (Central Vapeur) et un réseau de médiathèques et de musées se mettant au diapason pour un événement flamboyant. Cette année, « nous avons invité une vedette allemande du monde de l'édition, Henning Wagenbreth », se réjouit Fabien Texier, directeur de Central Vapeur. Le grand public connaît son style pop, coloré et grinçant grâce aux couvertures des romans d'Edgar Hilsenrath.

L'artiste signe l'affiche des Rencontres et exposera au 5^e Lieu une *Cathédrale de Tobot* (17/3-22/5), sa propre réplique de Notre-Dame avec sa flèche unique, composée avec des centaines de petits blocs colorés mêlant motifs chatoyants et messages poético-absurdes. Son univers bigarré et foisonnant se déploiera à l'Aubette 1928 lors d'un concert animé avec son groupe klezmer les Mazookas (25/3). Touche-à-tout, Wagenbreth se prête aussi au « Dialogue de dessins » avec Samuel Blas, diplômé de la Haute école des arts du Rhin (Hear) en 2019. Un récit à quatre mains totalement halluciné et drôle, à découvrir à la Menuiserie Coop (17-31/3). Autre duo de choc, celui formé par Anne-Caroline

Pandolfo et Terkel Risbjerg, qui présenteront dans la lumineuse salle d'exposition de la médiathèque Malraux (17/3-30/4) des planches originales de leurs albums remplis de rêveries renversantes et mystérieuses où éclatent formes et couleurs.

FOLON AU MUSÉE UNGERER

Le dernier étage de la médiathèque sera dans le même temps pris d'assaut par les étudiants de l'atelier d'illustration de la Hear pour une carte blanche dédiée au bestiaire (17/3-16/4). Quant à la médiathèque Ouest (Lingolsheim), elle s'intéresse à l'évolution des « Portraits de loup » dans la littérature jeunesse avec une exposition à croquer dès le plus jeune âge (17/3-16/4). Bien évidemment, le musée

Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration se joint à la fête avec un parcours de 150 œuvres originales de Jean-Michel Folon, dessinateur satirique disparu en 2005. Dans « Un Rêveur engagé » (18/3-3/7), nous retrouvons son double dessiné, immergé dans des mondes mécanisés courant à leur perte, perdu au milieu de labyrinthes menaçants, mais aussi des illustrations engagées pour la presse ou Amnesty International. Les fidèles des Rencontres se presseront à la Battlestar de dessins (18/3, cinéma Star Saint-Exupéry). Ou encore au Salon des indépendants (26 & 27/3, Garage Coop et Cric) pour chiner les dernières productions de la petite – voire micro – édition, d'ici et surtout d'ailleurs. Ce rendez-vous sera rythmé avec des tables rondes et des ateliers à foison pour petits et grands. ●
Thomas Flagel

[INFO +] illustration.strasbourg.eu

Samourais, guerriers et esthètes

À partir du 10 mars, la Bibliothèque nationale et universitaire invite à explorer l'univers fascinant des samourais, au delà des clichés.



BNU Strasbourg

EXPOSITION Aux côtés de sabres, armures, masques ou estampes figurant des samourais, une impressionnante collection de curieux petits objets décoratifs jalonne le parcours de la nouvelle exposition de la BNU, intitulée «Samourais, guerriers et esthètes». En métal finement ciselé, l'un représente des corbeaux au crépuscule, un autre des fleurs de cerisier flottant sur un cours d'eau et un autre encore un tigre sortant d'un bois de bambous. Ces pièces sont des gardes de sabres japonais, ou tsuba, destinées à bloquer et à protéger la main lors des combats. Loin de refléter l'image du samourai du XX^e siècle, époque de son émergence, ou celle souvent forgée par les films de sabre ou autres légendes, ces objets témoignent de l'évolution au fil des siècles du guerrier. Ces objets, issus d'une collection

privée promise en don, «racontent la culture d'un samourai qu'on découvre épris de théâtre autant que d'affaires militaires, observateur de la nature et de la société qui l'entourent. Prouesse de métallurgie à l'inventivité sans pareille, multipliant les références à l'histoire, à la littérature, aux religions, aux arts, le tsuba est une "véritable encyclopédie du Japon"», explique-t-on à la BNU. Pédagogique et ludique, le parcours comprend quatre tables d'activités pour permettre au jeune public de se familiariser en autonomie avec le contenu de l'exposition, dont un quiz pour mieux connaître le contexte du Japon et le statut des samourais du XV^e au XIX^e siècle. Conférences, projections, ateliers et concert prolongent l'exposition. ● Pascale Lemerle

[INFO +] bnu.fr

SAFARI AU PALAIS

PARCOURS Une trentaine de spécimens issus du musée zoologique ont investi le musée des arts décoratifs. Au fil de ce parcours intitulé «Palais animal», ils se révèlent, tel le magnifique lion de l'Atlas. Sa présence dans la chambre du roi évoque le lion «roi des animaux». Cet animal figure dans le décor de toutes les pièces des grands appartements du palais Rohan. Le spécimen naturalisé «appartient à une sous-espèce désormais disparue», lit-on dans le livret guidant le parcours. Dans la pièce voisine lambrissée et parquetée, un aigle royal déploie ses ailes, l'oiseau étant un emblème de Napoléon, à qui la ville a offert ce palais en 1804. La chasse aux trésors se poursuit, incitant petits et grands à chercher la petite bête, ou la grande, non repérée jusqu'alors, au plafond, sur une toile, voire au cabinet d'aisance. Du rôle écologique du bousier aux mandibules de cachalot, une kyrielle d'histoires jalonnent cette rencontre passionnante entre l'histoire des arts et l'histoire naturelle. ● P.L.

[INFO +] Le 12 mars, visite «Chasse au musée»; le 13 mars, spectacle «Chasse en musique»



DR

Scènes actuelles



B. Linder

SPECTACLES Envie de théâtre ce soir? Pour combler ce désir, direction les Taps, avec *Tartuffe*, du 1^{er} au 4 mars, ou *Oncle Vania*, du 8 au 12. Des classiques à réviser avant d'oser se plonger dans la vie d'une méchante femme, d'ausculter les désirs de parricide ou de partir à la découverte du théâtre contemporain. Du 23 au 25 mars, dans *Ich ben a beesî frau*, spectacle en alsacien surtitré en français, Francis Freyburger se glisse dans la peau de Thérèse et raconte, à travers elle, les parcours gâchés de femmes violées ou simplement privées d'amour. Avec *Ce que nous désirons est sans fin*, Jacques Decorde nous emmène, du 29 au 31 mars, du côté des hommes, de l'amitié toxique et des relations père-fils, avec deux interrogations: faut-il tuer le père? Et si oui, la procuration est-elle acceptée? Du 15 au 19 mars, c'est le festival Actuelles qui s'installe au Taps Laiterie. Pour cette 24^e édition, cinq pièces sont à découvrir lors de lectures musicales portées par des musiciens et des comédiens, mais aussi des étudiants en scénographie de la Haute école des arts du Rhin et en dramaturgie de l'Université de Strasbourg. ● S.P.

[INFO +] Informations et réservations : taps.strasbourg.eu. Tarifs à partir de 6€



Le travail de la photographe Jeannette Gregory sera exposé au Lieu d'Europe.

J. Gregory

Sans frontières

Le festival Arsmundo s'intéresse cette année à la culture tsigane. L'école de musique du Neuhof y participe.

Après quatre éditions centrées sur les cultures lointaines (Japon, Argentine, Inde et Liban), le directeur de l'Opéra national du Rhin, Alain Perroux, poursuit «avec beaucoup d'envie» le festival Arsmundo, créé par Eva Kleinitz. «Nous lui donnons un nouvel élan avec la culture tsigane dans tous ses aspects, nous affranchissant ainsi des nationalismes et franchissant les frontières.» Du 11 mars au 3 avril, il sera possible de plonger dans le répertoire du début du XX^e siècle avec une mise en scène de Daniel Fish réunissant deux œuvres majeures voyageant dans l'attraction et la fascination gitane : *L'Amour sorcier* de Falla et *Le Journal d'un disparu* de Janáček (15-24/3). Entre théâtre musical et lieder, le chorégraphe Manuel Liñán revisite avec

six danseurs les pas du flamenco, sur le chant de la star Rocío Márquez, à la voix aussi claire qu'expressive.

PROJECTIONS-DÉBATS
Autre temps fort, la journée Du Polygone à la place Broglie (19/3) qui «fait entrer

RR
Nous donnons un nouvel élan au festival avec la culture tsigane dans tous ses aspects, nous affranchissant ainsi des nationalismes et des frontières.»

Alain Perroux,
directeur de l'Opéra national du Rhin

le jazz manouche à l'opéra». «Un symbole fort» pour Benoît Van Kote, co-directeur de l'Espace Django, qui a mis sur pied ce rendez-vous en deux parties : à 17 heures un bœuf géant de l'école de musique du Neuhof – la seule à enseigner la guitare manouche – avec des élèves des autres écoles de la ville, et à 20 heures un concert avec des pépites locales autour du Trio Amati Schmitt et quelques cuivres. Cinq projections-débats se tiendront à L'Odysée (*Le Temps des gitans*, *Gadj dilo...*) et le Lieu d'Europe présentera le travail poétique, sensible et engagé de la photographe Jeannette Gregori, «Sur les chemins de vie des tsiganes». ●
Thomas Flagel

[INFO +] operationaldurhin.eu

Agir pour la biodiversité

OISEAUX Troglodyte mignon, mésange bleue, rougequeue noir ou passereau : avez-vous observé ces espèces et voulez-vous agir pour elles et pour la biodiversité ? Naturalistes amateurs et simples curieux ont la possibilité de contribuer au suivi de la biodiversité grâce aux sciences participatives. Pour savoir comment procéder, la sortie «Atlas de la biodiversité communale – Nos oiseaux du jardin», organisée le 12 mars par le Cine de Bussierre, dévoilera les différents protocoles de suivi de la nature développés dans l'Eurométropole, tels que Vigie-nature ou Birdlab. Ils permettent d'observer et de reconnaître les différentes espèces, en identifiant leur plumage, leur silhouette, la forme de leur queue... Ils aident aussi à bien noter le fruit de ces précieuses collectes qui permettront aux scientifiques de réaliser un inventaire précis du patrimoine naturel vivant. Pour participer à cette sortie, ouverte à tous (sur inscription), prévoir une tenue de terrain, un bloc-notes et un crayon.

● P.L.

[INFO +] Le samedi 12 mars, 9h30, au Cine de Bussierre ; sinestrasbourg.org



J. Dorfel

Le livre en capitale

Le 10 mars, le « quart d'heure de lecture » sera l'occasion de lancer la candidature de la Ville au label Capitale mondiale du livre 2024.

DÉFI Le 10 mars à 10h, la France lira pendant un quart d'heure. À l'initiative du Centre national du livre, chaque citoyen sera invité à participer à cette opération, qui pourra revêtir plusieurs formes : lire individuellement ou à haute voix un chapitre de livre, un page de journal, déclamer des poèmes, raconter un conte ou une histoire, et cela, partout où l'on se trouvera ! À Strasbourg, le quart d'heure pourra s'insérer à d'autres moments de la journée, et déjà plusieurs propositions ont été recensées. L'idée est que ce jour-là, un maximum

d'habitants puissent s'adonner à la lecture, sous la forme qu'ils choisiront.

UN PROGRAMME D'UN AN L'événement sera également l'occasion de procéder au lancement de la candidature de la ville au label Capitale mondiale du livre de l'Unesco. Plus qu'un symbole, un défi démocratique et un véritable engagement à promouvoir les livres et la culture, sur le territoire et au delà, à travers un programme d'une année, entre avril 2024 et avril 2025. Un vaste réseau est en train de se mettre en place, composé notamment



J.-F. Badias

d'acteurs du livre et de la culture, d'associations et d'entreprises. La candidature, qui sera officialisée le 23 avril, est en cours de rédaction et Strasbourg apparaît déjà, par

ses nombreux atouts, comme un concurrent sérieux, qui pourrait ainsi accéder au cercle restreint des villes labellisées. Le résultat est attendu à l'été. ●
Pascal Simonin

Délicieuse compétition littéraire

ROMANS Initié par l'association Book1, le Prix européen du roman d'amour connaît sa deuxième édition, et sera décerné à l'issue d'un scrutin en ligne qui se déroulera du 1^{er} mars au 31 octobre. La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, qui soutiennent et dotent cette opération d'un chèque de 5000 euros, sont accompagnées par de nombreuses institutions et partenaires culturels. Seront en lice deux hommes (l'Allemand Gregor Sander et l'Autrichien Robert Seethaler) et cinq femmes : Rosa Montero (Espagne), Amanda Stehrs

(France), Sally Rooney (Irlande), Crisтина Comencini (Italie) et Ludmila Oulitskaïa (Russie). Leurs ouvrages sont disponibles dans les médiathèques et des extraits sont à découvrir lors d'ateliers de lecture et sur le site myriades.strasbourg.eu. Lauréate de la première édition, l'écrivaine espagnole Maria Duenas sera la marraine de cette délicieuse compétition littéraire, qui livrera son verdict courant novembre 2022. ● P.S.

[INFO +] Pour voter : myriades.strasbourg.eu et page Facebook du Prix européen du roman d'amour.



«L'écriture d'un roman est très libre»

LIVRE L'ancien journaliste Jean de Miscalut publie *Une île à part*, son premier livre. **Cette île à part, où se situe votre roman, semble familière. Quelle est-elle ?** C'est clairement la Martinique, où j'ai travaillé et habité pendant six ans dans les années 1980. J'en ai une grande nostalgie, car j'aime tout là-bas : le climat, la mer, la montagne, les gens parfois compliqués... et le punch ! Mais c'est une Martinique réinventée, à la géographie recomposée. C'est l'avantage du roman :

on peut tout réinventer. Le personnage de Lison, par exemple, a existé mais j'ai imaginé son histoire et sa généalogie. **L'écriture d'un livre, ça se passe comment pour l'ancien journaliste que vous êtes ?** Avant de m'y frotter, cela m'agaçait quand j'entendais des écrivains dire « C'est l'histoire qui commande, pas l'auteur ». Mais il y a une part de vrai là-dedans. C'est une écriture très libre, beaucoup plus que dans la presse dans laquelle on est prié de ne rien inventer !

là, je n'ai pas fait de plan, j'ai pris les chemins que je voulais. Et j'y ai pris beaucoup de plaisir. **Un plaisir qui vous a donné envie de rééditer l'opération ?** Oui, cela reste à finaliser mais je travaille sur une autre histoire, où il sera de nouveau question de quête d'identité. ●
Propos recueillis par Stéphanie Peurière

[INFO +] *Une île à part*, éditions du Signe, 142 p., 15 euros.

MICRO À SAISIR



Et si la star du jour, c'était vous? À l'Espace Django, la scène est proposée à qui voudra bien la prendre, le temps d'une soirée ou plus.

MUSIQUE Depuis 2016, au gré de l'impulsion vitaminée de la nouvelle équipe gérante des lieux, l'Espace Django poursuit ses objectifs de réimplantation de la salle dans le quartier, de valorisation d'une musique diversifiée et de promotion de la scène locale. Et parmi les artistes strasbourgeois qu'ils souhaitent faire émerger se trouve un large panel de rappeurs qui n'osent pas toujours franchir le pas. Pour leur mettre le pied à l'étrier et leur permettre de s'essayer à la scène, des «open-mic»,

ou soirées «micro ouvert» ont été lancés. Initié en mars 2020 avec succès, le principe a été mis en pause, covid oblige. Mais le 10 mars, la soirée Nhflow, pour Neuhof flow, connaîtra enfin sa deuxième édition. Sous la houlette de MC Baya et sur les sons de DJ Stan Smith, les artistes de tout niveau sont invités à monter sur les planches et à balancer leur rap. «C'est vraiment ouvert à tous, explique Benoît Van Kote, co-directeur de la structure. *On ne sait pas combien de personnes viendront ni combien se lanceront. Mais on fait tout*

pour leur offrir les meilleures conditions et leur donner l'envie de poursuivre ensuite l'aventure, par le biais de résidences, de notre pépinière, de concerts...» Taga, rappeur neuhofois, et SIX – dit Sixcoups Mc –, artiste parisien confirmé, assureront également deux sets dans la soirée, histoire de rassurer «les jeunes pousses». De quoi ne plus hésiter, que ce soit pour partager son talent ou simplement pour assister à une bonne soirée. ●
Véronique Kolb

[INFO +] espacedjango.eu



Hommage à Corneille

PEINTURE La galerie l'Estampe présente une exposition consacrée à l'un des peintres majeurs du courant artistique Cobra. Corneille, né à Liège, aurait eu 100 ans cette année. Il fut, après-guerre, l'un des créateurs du mouvement Cobra, en pleine querelle entre artistes abstraits et tenants d'un retour à la figuration. Sa collaboration avec l'Estampe, le plus ancien galeriste strasbourgeois, a duré de longues années et donné lieu à une œuvre fructueuse et colorée qu'il sera plaisant de redécouvrir, avec quelques inédits en prime. ● P.S.

[INFO +] Du 5 au 26 mars. 11, quai des Bateliers. www.estampe.fr

BIENVENUE À TANNENLAND

HUMOUR *Falalalala, c'est l'histoire d'une famille qui n'a rien d'ordinaire. Chez les Tannenbaum, on est nains depuis trois générations... À l'exception de Richard, le dernier de la tribu. Nichée à Bretzelbruch, la famille a construit une habitation adaptée à sa petite taille et une ferme abritant des animaux nains. Une curiosité baptisée Tannenland que le public vient découvrir en décembre, attiré par les bredeles, les illuminations et le spectacle de Noël. Émilie Chazerand, autrice de ce livre plein d'humour, dépeint la vie animée de cette famille attachante, confrontée à plusieurs défis et nouveautés.* ●

[INFO +] 412 pages, éditions Sarbacane, 18€

JOLIS COQUELICOTS

POÉSIE «*Coquelicot d'amour / Baiser rouge sauvage / Je guette le retour / De ton cœur en voyage.*» Le poème qui donne son titre au recueil ferme l'ouvrage qui en compte plus de soixante. *Coquelicots* est le quatrième opus de Bernard Serge. Nostalgie, souvenirs, nature et même politique : ses courts textes en vers, accompagnés de photos, varient les thèmes, même si celui de l'amour reste le plus présent. ●

[INFO +] Éditions Berlière, 126 pages, 22€. Disponible à la librairie Ehrengarth à Neudorf.



Prendre de la hauteur dans le Val de Villé

Partons à la découverte de ce territoire, connu pour sa station du Champ du feu qui offre de multiples activités nature.

NATURE Pour un grand bol d'air, direction le col du Kreuzweg, dans les Vosges. Le circuit de la Chaume des veaux, une boucle de 5 km soit environ 2 heures de marche, vous plaira pour ses beaux points

de vue et ses paysages variés. Partez de la maison forestière à proximité du parking du col du Kreuzweg et suivez le sentier balisé chevrolet jaune vers la Chaume des veaux. Celui-ci monte doucement mais

sûrement à travers la forêt et offre rapidement de jolies vues. Arrivés à une route forestière, prenez cette fois le balisage losange bleu vers le lieu-dit du Pelage. Avec un peu de chance, vous pourrez admirer des parapentistes s'élancer depuis ce site ! Quittez le sentier pour grimper en hors-piste au sommet du Pelage, qui culmine à 978 mètres, puis retrouvez le balisage losange bleu vers la Chaume des veaux. Coupez à travers le pré pour rejoindre les maisons.

D'ici, vous pouvez redescendre vers le col du Kreuzweg en suivant le balisage chevrolet bleu ou rallonger votre balade vers le Champ du feu. La journée peut se poursuivre à la ferme auberge du Kreuzweg, qui cuisine de bons petits plats dont un excellent strudel aux myrtilles, ou au parc Alsace Aventure. Ce dernier permet, dès le mois d'avril pendant le week-end, de s'initier à des parcours de tyroliennes, au tir à l'arc, au paintball, à l'accrobranche... Il existe de nombreux autres circuits de randonnée depuis le col du Kreuzweg ou le Champ du feu, vers des sites naturels tels que les cascades de l'Andlau, du Hohwald ou de la Serva ou le château de la Roche. Le Val de Villé abrite aussi plusieurs entreprises artisanales reconnues pour leur savoir-faire, à l'image des confitures artisanales du Climot et de la distillerie Nusbaumer. ● Léa Davy

[INFO +] tourisme-valdeville.fr ; lechampdufeu.com

DES CROISIÈRES INSOLITES

DÉCOUVERTE Assister à une pièce de théâtre, un spectacle d'humour ou une dégustation de vin commentée tout en naviguant sur l'III, ça vous dit ? La compagnie fluviale Batorama propose des croisières-spectacles d'une heure, deux fois par mois. Le 15 mars et le 19 avril, la compagnie Pied de biche(s) interprétera *Mono-Love*. Dans cette création théâtrale, Anna, jouée par la comédienne Houaria Kaidari, s'interroge sur son passé amoureux à l'occasion du déballage de vieux cartons. Les 22 et 23 mars,

ainsi que le 27 avril, l'humoriste Karen Chataigner présentera son onewoman show intitulé *Je danse avec Milliat*. Pour ceux et celles qui préfèrent le vin, le bar Un Cantalou propose des croisières avec dégustation de vins et de fromages sur des thèmes variés comme roches et terroirs, les bulles ou les vins de macération. À noter également qu'en achetant en même temps un billet pour une croisière « classique » et une entrée pour le Musée vodou, dont l'exposition temporaire programmée jusqu'en octobre 2022 porte sur les pirogues, vous bénéficiez de 25% de réduction. ● Léa Davy

[INFO +] www.batorama.com



Houaria Kaidari interprète Anna dans la pièce *Mono-Love*.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Strasbourg se donne les moyens pour l'égalité femmes-hommes

Accès à l'emploi et aux responsabilités, rémunérations, violences, précarité... entre les femmes et les hommes, la liste des inégalités reste longue.

L'égalité femmes-hommes et la lutte contre les discriminations sont au cœur de notre pilier social pour une ville et une administration inclusives. Strasbourg s'est engagée depuis 2008 dans une **politique active** : création de la Mission Droits des Femmes et signature de la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale en 2010, deux plans d'action successifs en 2012 puis 2017, ouverture de 74 places d'hébergement pour les femmes victimes de violences depuis le début de ce mandat.

En novembre, la ville a accueilli le colloque annuel sur les droits des femmes qu'elle organise depuis maintenant 10 ans.

Le troisième **Plan d'action Droits des femmes et égalité de genre** a été voté en Conseil Municipal le 31 janvier dernier. Une plaquette synthétique sera diffusée la semaine du 8 mars.

Ce nouveau plan 2022-2024 prévoit des moyens concrets pour poursuivre et amplifier les actions déjà engagées, avec un **budget triplé porté à 415 000€ annuels**, en agissant sur **3 axes** :

– **Garantir l'égalité professionnelle au sein de l'administration** avec la création d'un poste à mi-temps spécifique au sein la direction des Ressources Humaines, un plan de formation portant sur le recrutement sans discrimination et l'égalité des carrières

– **Irriguer la ville d'une culture de l'égalité** en développant une synergie avec tous les acteurs de territoire : renforcement de la commission plénière « droits des femmes » comme lieu de travail commun avec les associations, développement d'une culture de l'égalité en proximité avec les habitant·es (conférences, débats, ateliers), encouragement à la participation citoyenne des femmes

– **Soutenir, encourager et favoriser les initiatives locales et les politiques publiques en faveur des droits des femmes et pour l'égalité** : mobilisation de 200 000€ soit la moitié du plan pour soutenir les actions de terrain des associations dans tous les quartiers, déploiement des politiques publiques sensibles au genre (notamment du budget), renforcement de l'accompagnement des femmes victimes de violences en simplifiant leur parcours, partage des espaces publics (marches exploratoires citoyennes, adaptation du mobilier urbain, usage égalitaire des cours de récréation...).

Continuons à œuvrer sans relâche pour combler le fossé inacceptable de ces inégalités et garantir les droits de toutes. ●

LE GROUPE DES ÉLU·ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDENTÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUJSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Non à une nouvelle hausse de la fiscalité en 2022 !

Le débat d'orientation budgétaire (DOB) est un moment d'échanges entre majorité et minorité en conseil municipal, quelques semaines avant le vote du budget de l'année à venir. Le 31 janvier 2022 à la Ville de Strasbourg et le 4 février 2022 à l'Eurométropole nous avons exprimé nos doutes sur les choix opérés et nos inquiétudes pour le porte-monnaie des Strasbourgeois face à l'inflation et la hausse des impôts proposé par la majorité écologiste à l'Eurométropole.

Le territoire de notre ville a été particulièrement touché par la crise Covid. Aujourd'hui nous ne mesurons pas encore l'ampleur des impacts économiques et sociaux de cette crise sur les commerces, les entreprises, les associations, les familles... L'impact de la pandémie auquel s'ajoute aujourd'hui la hausse des prix est considérable notamment pour les ménages à bas revenus et risque de conduire à un accroissement des inégalités.

La période plus que jamais nous oblige ; elle est celle des urgences : sans aucun doute celle du climat, mais tout aussi sûrement, c'est celle de l'urgence du pouvoir d'achat, l'urgence du risque d'appauvrissement des familles, l'urgence de la relance économique pour nos entreprises et commerces, celle de l'attractivité de notre territoire métropolitain, l'urgence même d'arriver à « faire territoire ». **La proposition de la majorité écologiste d'une nouvelle hausse de la fiscalité à l'Eurométropole cette année, après celle de l'an dernier à la ville, conduit pour un ménage en 2022 à une hausse fiscale cumulée de plus de 10% de la taxe foncière.**

Face à cet effort fiscal imposé, quelles sont les contreparties pour les citoyens ? Où sont les propositions pour agir en faveur du pouvoir d'achat des familles, des étudiants et des seniors ? Il est urgent de revoir, d'approfondir et d'étendre la tarification solidaire à plus de services comme le préconise le panel citoyen mis en place en 2020.

Aujourd'hui cette augmentation fiscale, alors que la hausse du service public en échange n'est pas au rendez-vous, est une erreur qui va lourdement impacter les Strasbourgeois.

Nous serons vigilants à ce que les budgets 2022 votés en mars prochain ne soient pas la traduction d'une écologie politique qui refuse l'emploi et oublie le pouvoir d'achat, devenant ainsi l'adversaire de la justice sociale et de la solidarité. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 21 mars à 9h

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

La majorité présidentielle défend l'Europe de Strasbourg

Le 19 janvier dernier, le **Président de la République était à Strasbourg pour la neuvième fois depuis 2017 afin d'y présenter l'ambitieux programme de la Présidence française de l'Union européenne.** Cette nouvelle visite témoigne de l'engagement de la majorité présidentielle pour Strasbourg et pour ce que notre ville représente.

Le secrétaire d'État aux Affaires européennes Clément Beaune a annoncé en février **un accord entre le Gouvernement et le Parlement européen pour que celui-ci achète le nouveau bâtiment Osrose pour y étendre ses activités à Strasbourg.** Une étape décisive dans la bataille du siège de Strasbourg où le Gouvernement a agi concrètement et s'est retrouvé bien seul alors qu'il aurait été de l'intérêt de la Ville et de l'Eurométropole de défendre ce dossier.

La défense de Strasbourg en Europe a été une constante du mandat d'Emmanuel Macron qui est venu à neuf reprises dans notre ville : rencontre avec les acteurs de l'Europe, itinérance mémorielle, défense des droits de l'Homme, signature en personne du contrat triennal qu'il a renforcé, cérémonie après les attentats, lancement de la Conférence sur l'avenir de l'Europe, présidence française de l'UE **sont autant d'occasions pour lesquelles Emmanuel Macron a mis Strasbourg au centre des regards en Europe.** Ville phare de la conférence citoyenne sur le futur de l'Union à l'initiative de la France, au cœur de la présidence française de l'Union à l'initiative de l'Élysée, **Strasbourg a toujours été défendu par la majorité présidentielle ces cinq dernières années, sans relâche et sans ambiguïté.** Emmanuel Macron s'est affirmé en leader de la bataille pour le siège du Parlement européen à Strasbourg. ●



ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact: strasbourgensemble@gmail.com

Merci à ceux qui paient l'impôt!

La municipalité n'étant pas capable de financer son projet politique, l'exécutif n'hésite pas à augmenter les impôts et la dette. **Le président du groupe écologiste a même eu cette phrase ahurissante: «Merci l'impôt, merci la dette!»**

Pour notre part, nous préférons surtout dire « merci à ceux qui paient l'impôt! »

Merci à vous les entreprises qui versez le «versement transport», vous les propriétaires qui payez la taxe foncière, vous les automobilistes qui payez le stationnement, vous les visiteurs qui payez la taxe de séjour, vous tous qui payez la TVA à chaque dépense!

Merci à vous qui payez l'impôt car c'est grâce à vos revenus que les politiques publiques peuvent être mises en œuvre, que ce soit la végétalisation des places, les extensions de trams, l'aide au plus démunis, le maintien de l'ordre, la rénovation urbaine, et tout le reste. Et c'est précisément pour cela que l'argent public doit être dépensé de manière responsable.

Merci à vous qui payez l'impôt car vous créez des emplois et aidez ainsi les Strasbourgeois à gagner leur vie. C'est cela créer de la richesse et c'est comme cela que l'on peut augmenter les ressources de la collectivité pour ensuite investir au service des habitants. C'est un véritable cercle vertueux.

Alors merci à tous ceux qui participent à payer l'impôt et à rembourser la dette!

Oui, contrairement aux écologistes qui dépensent les richesses, notre volonté c'est d'abord de créer des richesses pour pouvoir financer nos services publics et aider ceux qui en ont besoin. Créer de la richesse pour ensuite la réinvestir plutôt que de dépenser des richesses que l'on n'a pas. ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

17-31
mars
2022

7^e édition

